

la

JUIN 1983

# PURE VERITE

*revue de bonne compréhension*

ât

HELMUT  
KOHL,  
CHANCELIER  
DE  
L'ALLEMAGNE  
FEDERALE

**L'avenir de l'Europe se dessine**

*la*  
**PURE VERITE**  
*revue de bonne compréhension*

21<sup>e</sup> année, n° 6

ISSN 0195-1335

JUIN 1983

**CONTENTS**

Le monde et le destin de l'Europe	2
Le monde	5
Comment élever des enfants heureux	7
Vous pouvez vaincre vos craintes!	10
Le plan divin pour aider les pauvres	15
Connaissez-vous l'homme de haute naissance?	18

**RUBRIQUES**

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	19
Nos lecteurs écrivent	29

**NOTRE COUVERTURE**

Helmut Kohl, Chancelier de l'Allemagne fédérale, a démontré son aptitude à mobiliser les électeurs sur un ton confiant et décontracté. Les critiques avaient prédit qu'il ne serait pas plus qu'un dirigeant consciencieux. Ils ont sous-estimé ce que d'aucuns ont appelé "son ambition définie, et sa persévérance — et son aptitude à amplifier son rôle".

PHOTO DE COUVERTURE PAR REGIS BOSSU — SYGMA

*La Pure Verité* is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by Ambassador College, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1983 Worldwide Church of God. All rights reserved. Second class postage paid at Pasadena, California, and at additional mailing offices.  
PRINTED IN U.S.A.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:  
En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14  
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1  
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7  
Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5  
Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe  
ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti  
Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande  
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7  
Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

**Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève**  
**France: C.C.P. 34.773.01 R au centre**  
**"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"**  
**Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"**

*La Pure Verité* n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Verité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

**Fondateur, Editeur en chef et Président directeur général:**

HERBERT W. ARMSTRONG

**Editeur:**

Herman L. Hoeh

**Editeur adjoint:**

Dexter H. Faulkner

**Editeur conseiller:**

Raymond F. McNair

**Chef du bureau d'informations:**

Gene H. Hogberg

**Rédacteurs:**

Ronald D. Kelly, Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, John R. Schroeder, Michael A. Snyder, Clayton Steep, Keith Stump

**Editeurs associés:**

Sheila Graham, Norman L. Shoaf

**Rédacteurs associés:**

Dibar Apartian, Robert Boraker, John Halford, Sidney M. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Rod Matthews, Leroy Neff, Richard Paige, Patrick A. Parnell, Richard J. Rice, Richard H. Sediak

**Directeur technique:**

Peter Moore

**Enquêtes:**

Charlene Bentley, Debbie Burbach, Ann Hays, Werner Jebens, Janice Roemer, Dan Taylor, Ron Toth, Debbie Yavelak, Jeff Zhorne

**Bureau artistique:**

*Editeur:* Randall Cole, *Adjoints:* Matthew Faulkner, L. Greg Smith

**Conseiller artistique:**

Greg S. Smith

**Recherches photographiques:**

Hal Finch, Veronica Taylor

**Photographie:**

*Directeur:* Warren Watson, *Adjoints:* G. A. Belluche, Jr., Charles Buschmann, Donna Hayworth, Alfred Hennig, Kim Stone

**Publication:**

*Directeur général:* Ray Wright; *Directeur de la diffusion:* Roger G. Lippross; *Directeur de la distribution:* Boyd Leeson; *Gérant:* Ron Taylor; *Coordination:* Val Brown, Bob Miller, Jeannette van Pelt; *Kiosques:* John LaBissoniere

**Contrôle de gestion:**

L. Leroy Neff

**Editions internationales:**

*française:* Dibar Apartian  
*allemande:* John Karlson  
*anglaise:* John R. Schroeder  
*espagnole:* Don Walls  
*néerlandaise:* Bram De Bree  
*italienne:* Cam Catherwood

**Bureaux:** *Auckland:* Peter Nathan; *Bonn:* Frank Schnee; *Burleigh Heads (Australie):* Robert Morton; *Genève:* Bernard Andrist; *Johannesburg:* Roy McCarthy; *Manille:* Guy Ames; *Mexique:* Tom Turk; *Borehamwood (Angleterre):* Frank Brown; *San Juan (Puerto Rico):* Stan Bass; *Utrecht:* Bram de Bree; *Vancouver:* Colin Adair



## Editorial de...

# Une vie pleine d'intérêt

**P**ourquoi certains croyants s'imaginent-ils que leur vie religieuse devrait consister à renoncer à toutes les joies et à tous les plaisirs de l'existence — et que, pour plaire à Dieu, il leur faudrait endurer une vie de tristesse morbide?

De même, pourquoi certains non-croyants ont-ils l'impression qu'en devenant chrétiens, ils devraient mener une vie pénible et douloureuse.

Enfant, j'ai été élevé au sein d'une Eglise protestante, conforme au christianisme traditionnel. Je n'ai jamais très bien su, à cette époque-là, en quoi consistait le credo de mon Eglise. Je savais, par contre, qu'elle considérait le *péché* comme une violation de ses nombreux interdits: ne pas fumer, ne pas danser, ne pas jouer aux cartes, ne pas aller au spectacle, ne pas boire une goutte de vin, ne pas faire ceci, ne pas faire cela!

Un philosophe, rédacteur en chef et conférencier de réputation mondiale, que je connaissais, me dit un jour qu'il n'avait nulle envie de mener une existence de répression chrétienne. "Je veux, ajouta-t-il, être radieux, joyeux, aimable; je veux me montrer souriant avec mes semblables."

C'était un homme hautement cultivé, mais analphabète en ce qui concerne la Bible!

Où les gens puisent-ils leurs idées erronées sur la religion de Jésus-Christ? Certainement pas dans la Bible. Ne savent-ils donc pas que Jésus a dit: "Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance"?

Une foule de gens semblent avoir accumulé des idées saugrenues et erronées concernant Jésus-Christ, j'entends le Jésus de la Bible. En fait, peu de gens savent ce que la Bible dit à Son sujet. On pense que le péché est ce qu'il y a de mieux pour nous, mais qu'un Dieu inflexible, et prompt à Se courroucer, nous l'interdit.

Pourquoi ignore-t-on que Dieu, notre Créateur, ne nous a jamais rien interdit qui fût bon pour nous — et qu'Il n'a jamais dit: "Ne fais pas ceci ou cela", sauf

lorsqu'il s'agissait de choses qui nous eussent fait du mal? Ce qu'Il nous ordonne de ne pas faire, ce sont précisément les choses qui engendrent le malheur, la frustration, la douleur, les souffrances et une existence morbide.

Mettons les choses au point. Jésus-Christ a dit qu'Il était venu nous apporter le BONHEUR et la JOIE. Il a dit: "Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance." Il est venu pour que nous puissions jouir d'une vie pleine et abondante — éternellement. Le Dieu tout-puissant a voulu que la vie chrétienne soit heureuse. "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix", a-t-il dit.

Il existe un mode de vie qui *engendre* la paix, le bonheur et la joie. Dieu, le Créateur, a défini ce

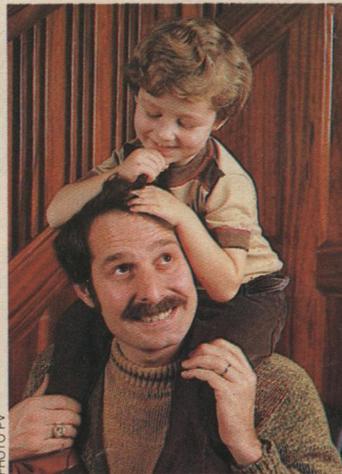


PHOTO PV

"Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance".

(Jean 10:10).

mode-là comme une Loi inéluctable — une Loi spirituelle, invisible — qui fait naître la paix, le bonheur, la joie et l'abondance.

Tout effet a une cause. Notre monde malheureux et déboussolé est accablé par l'insatisfaction, la tristesse, l'amertume, la souffrance. Il va, courbé sous ces maux, alors qu'il devrait déborder de paix, de bonheur et de joie.

Les hommes n'aiment pas

(Suite page 28)

# L'AVENIR DE L'ALLEMAGNE ET LE DESTIN DE L'EUROPE

par Gene H. Hogberg

L'Allemagne de l'Ouest est la "charnière" de l'Alliance occidentale. Rien d'étonnant si de tous côtés des forces puissantes sont engagées dans l'avenir de cette nation pivot.

**E**n mars de cette année, les électeurs allemands de l'Ouest se sont rendus aux urnes pour des élections législatives, considérées comme les plus importantes qui aient marqué la brève histoire (34 ans) de ce pays.

Et, le 6 mars au soir, l'actuel chancelier Helmut Kohl remportait une éclatante victoire électorale. Sa coalition de centre-droit regroupant les chrétiens-démocrates, les chrétiens-sociaux bavarois et les libéraux, était reconduite avec un score convaincant de 55,6 pour cent des voix, chiffre élevé, eu égard aux résultats traditionnellement serrés des élections nationales en République fédérale.

Les Etats-Unis se déclarèrent aussitôt satisfaits du verdict électoral. La France poussa un soupir de soulagement. L'Union soviétique, par contre, qui avait espéré une victoire du candidat social-démocrate Hans Jochen Vogel, exprima sa consternation devant l'événement.

Ces élections inhabituelles et hors-saison visaient essentiellement à confirmer, ou à rejeter, le changement de gouvernement intervenu cinq mois plus tôt, en octobre 1982.

A cette époque-là, le chancelier

Kohl, recourant à une procédure parlementaire rarement utilisée, força l'éviction du gouvernement de centre-gauche, dirigé par l'ancien chancelier Helmut Schmidt.

Lors de son accession au pouvoir, M. Kohl promit au peuple allemand qu'il aurait, très rapidement, la possibilité d'exprimer son avis démocratique au sujet de cette relève gouvernementale. Il fixa les élections au 6 mars — plus de dix-huit mois avant l'échéance normale des prochaines élections, en automne 1984 (maintenant repoussée au début de 1987).

Au cours de la campagne électorale, M. Kohl bénéficia de l'avantage d'être chancelier. En outre, il était une personnalité connue sur la scène nationale depuis près de dix ans. Il avait perdu de justesse les élections de 1976.

Son candidat social-démocrate, au contraire, M. Vogel, était davantage un nouveau venu sur le plan politique national.

M. Kohl parvint à neutraliser l'effet d'une mauvaise nouvelle économique diffusée à la veille même des élections: un nombre record d'Allemands de l'Ouest — plus de 2,5 millions — étaient chômeurs en République fédérale, à la suite de la plus grave récession qu'elle eût jamais connue.

Le Chancelier persuada les électeurs que, n'étant au pouvoir que depuis cinq mois, il ne pouvait être rendu responsable de cette situation. Il

évoqua les treize années de ce qu'il appela la "mauvaise gestion" du précédent gouvernement libéral et social-démocrate.

Les milieux d'affaires ouest-allemands crurent, de toute évidence, aux arguments développés par le Chancelier au long de la campagne. Immédiatement après son élection, les cours des actions grimpèrent à la bourse de Francfort.

## Les élections des "missiles"

Si importantes qu'aient pu être les considérations de politique intérieure, elles furent toutefois éclipsées — tout au moins dans l'optique des non-Allemands — par un autre problème clé: les armes nucléaires.

Lors de sa première conférence de presse après les élections, le chancelier Kohl annonça que l'Allemagne de l'Ouest poursuivrait, comme prévu, l'exécution de sa part dans la décision prise, en décembre 1979 par l'O.T.A.N., de déployer 572 nouveaux missiles à moyenne portée, sauf si avant la fin de 1983, Américains et Soviétiques parvenaient à un accord visant à suspendre ce déploiement.

Les nouveaux missiles en question sont destinés à faire contrepoids aux plus des 200 puissants missiles SS-20 à triple ogive nucléaire, braqués sur l'Europe occidentale, que l'Union soviétique installe à raison d'un par semaine depuis quatre ans.

L'Allemagne occidentale doit commencer à recevoir, à la fin de l'année, la part du lion de ces nouvelles armes de fabrication américaine. La totalité des 108 missiles perfectionnés Pershing II, plus 96 des 464 missiles de croisière ultra-sophistiqués, basés à terre, (les G.L.C.M.) doivent en effet trouver place sur des sites répartis en Allemagne occidentale, le pays qui compte le plus grand nombre de bases américaines.

Les 352 missiles de croisière restants sont destinés à être installés en Grande-Bretagne, en Belgique, aux Pays-Bas et en Italie.

La question des missiles a été âprement discutée au cours de la campagne du 6 mars, si âprement, en fait, qu'elle a donné naissance à un nouveau mot: *Raketenwahlkampf* — campagne électorale des missiles.

C'est la raison pour laquelle jamais, dans l'histoire récente, d'autres puissances n'avaient à ce point tenté d'influencer le résultat des élections dans un pays.

#### Les Soviétiques "votent" Vogel

Tout d'abord, à la mi-janvier, M. Andrei Gromyko, le ministre soviétique des Affaires étrangères, vint à Bonn, avec comme principal objectif l'affaiblissement de la fidélité de la R.F.A. à la décision de l'O.T.A.N.

Les Soviétiques s'inquiètent surtout au sujet de Pershing II, fusée munie d'une ogive nucléaire puissante et précise, capable d'atteindre des cibles soviétiques sept ou huit minutes après avoir été tirée.

Par contre, Moscou est moins préoccupée par les missiles de croisière, plus lents, auxquels, à 800 km/h, il faudrait jusqu'à deux heures pour parvenir en U.R.S.S. Néanmoins, les missiles de croisière sont très mobiles, et ils seraient difficiles à détecter en vol.

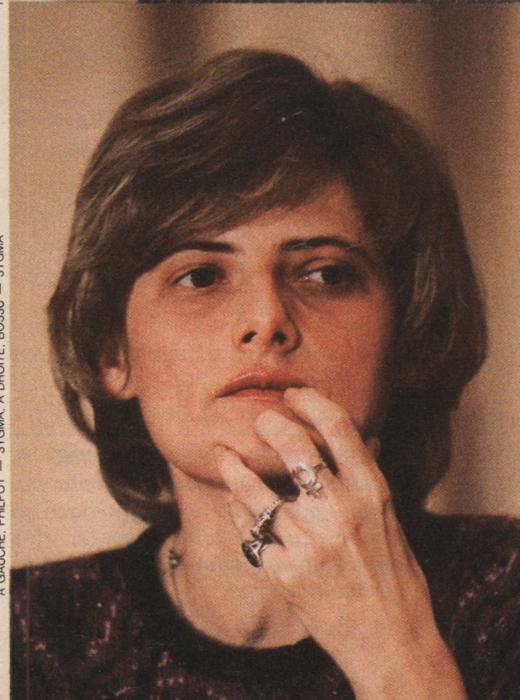
Les Soviétiques, en raison des traumatismes qu'ils ont subis dans le

M. Helmut Kohl (photo du haut) salue ses supporters après sa victoire aux élections allemandes, le 6 mars dernier. Le concurrent social démocrate Hans-Jochen Vogel (photo de droite) a recueilli très peu de suffrages. Quant à la dirigeante du parti radical des "verts", Petra Kelly, elle a promis une forte opposition civile à l'installation des missiles de l'O.T.A.N., en Allemagne de l'Ouest.

juin 1983

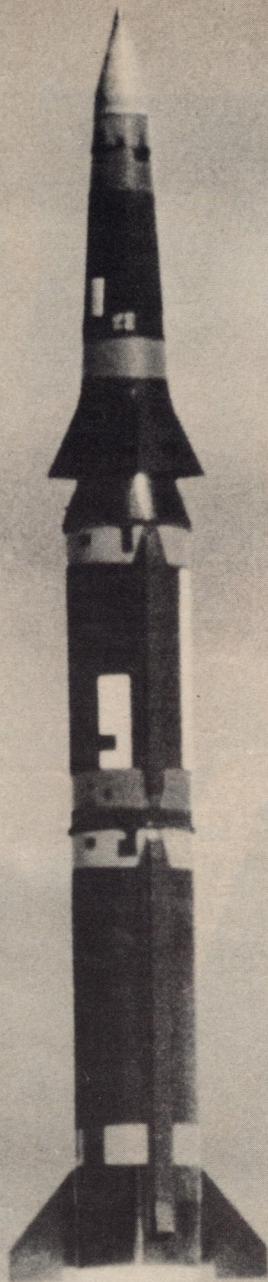


REGIS BOSSU — SYGMA



A GAUCHE: PHILPOT — SYGMA. A DROITE: BOSSU — SYGMA





passé du fait de l'Allemagne, sont vivement alarmés à la perspective de voir tant de G.L.C.M. stationnés en Allemagne. Ils les ont baptisés les missiles de croisière "lancés par les Allemands".

Il était évident, pour tous, que le Kremlin plaçait ses espoirs dans le candidat social-démocrate Hans Jochen Vogel. Celui-ci, voulant ménager son aile extrême-gauche et ceux qui étaient passés dans le camp des Verts — le parti radicalement antinucléaire — n'avaient donné qu'un appui limité et conditionnel au plan des missiles de l'O.T.A.N. M. Vogel fut invité à Moscou pour un entretien au sommet de deux heures avec les dirigeants soviétiques.

Ironie des faits, la décision de 1979, sur les missiles, était le fruit d'une idée conçue, non par les Etats-Unis, mais par l'ancien chancelier social-démocrate Helmut Schmidt. Celui-ci, inquiet de l'accroissement du nombre des missiles soviétiques pointés sur l'Europe occidentale, proposa d'y installer de nouveaux missiles à portée moyenne, fabriqués et contrôlés par les Etats-Unis, à la fois pour contrebalancer la menace et pour resserrer davantage encore les liens de défense entre l'Europe et l'Amérique.

#### **Les Français et les Américains "font campagne" à leur tour**

M. Gromyko venait à peine de quitter Bonn qu'on y vit débarquer le président français François Mitterrand. Dans un discours étonnamment franc au Bundestag (la chambre des députés ouest-allemande) M. Mitterrand formula une mise en garde contre toute mitigation de l'engagement de Bonn en faveur de la défense nucléaire de l'Europe.

Le dirigeant français souligna le grave danger qu'il y aurait à séparer ("découpler") les Etats-Unis de leurs alliés européens — possibilité réelle, estiment les Français, au cas où les nouvelles armes ne seraient pas acceptées sur le continent.

La force de dissuasion nucléaire française, qui est indépendante, cesserait d'être crédible si l'O.T.A.N. devait se désagrèger, et si les Etats-Unis

**UN MISSILE DE TYPE PERSHING II.**  
*L'installation de ces missiles controversés, en sol ouest-allemand, provoque ça et là, en Europe occidentale, des réactions passionnées — et à Moscou, une véritable alarme.*

SYGMA

devaient décider de retirer leur protection nucléaire à l'Europe.

M. Mitterrand n'avait pas tourné les talons qu'arriva M. George Bush, vice-président des Etats-Unis, qui encouragea les Allemands à s'en tenir fermement à la décision initiale "à double voie" de l'O.T.A.N. — de nouveaux missiles, à moins que les négociations américano-soviétiques de Genève, concernant les euromissiles, n'aboutissent.

M. Bush défendit, en outre, vigoureusement l'"option zéro" du président Reagan. Celui-ci a proposé de ne pas déployer les nouveaux missiles si les Soviétiques démantèlent toutes leurs armes à moyenne portée.

Le vice-président était porteur d'une lettre ouverte du président Reagan aux Européens. Il s'y déclarait prêt à rencontrer M. Andropov, le chef du parti communiste soviétique, "où et quand il le voudrait", pour signer un traité qui "bannirait de la surface de la terre" tous les missiles sol-sol, américains et soviétiques, à moyenne portée.

M. Andropov rejeta aussitôt cette offre qui, selon lui, était simplement "la même option zéro"

#### **Tempêtes en vue**

Finalement, le conservatisme inné de la moyenne des Allemands de l'Ouest joua à l'avantage immédiat de M. Kohl. Même certains partisans de M. Vogel estimèrent que les Soviétiques étaient allés trop loin.

Néanmoins, de nombreux indices donnent à penser que la bataille de l'opinion publique, en Allemagne, au sujet des relations Est-Ouest ne fait que commencer.

Surprise par l'ampleur de la défaite de "son" candidat, M. Vogel, l'Union soviétique avertit le nouveau gouvernement de Bonn que tout déploiement de nouveaux missiles américains, en territoire allemand, "affecterait l'ensemble des relations" — y compris d'énormes échanges commerciaux — entre l'U.R.S.S. et la R.F.A.

Mais le défi le plus redoutable, pour M. Kohl, pourrait venir du Parlement fédéral à Bonn.

La vie politique de l'Allemagne de l'Ouest est aujourd'hui plus polarisée entre la droite et la gauche qu'elle ne l'a jamais été. Au Bundestag, l'opposition à M. Kohl est représentée, en effet, par des partis fondamentalement adversaires de la décision de

(Suite page 23)



# LE MONDE VU PAR L'ISLAM

par Keith W. Stump

Il est temps de dissiper les mythes et les malentendus au sujet de cette importante religion — et d'examiner ce que dit la Bible concernant l'islam et son avenir!

*NOTE DE L'EDITEUR: Il y a deux ans et demi, cet article a paru dans La Pure Vérité, sous forme abrégée. Du fait de l'augmentation spectaculaire du nombre de nos abonnés depuis cette époque-là, et compte tenu de l'importance croissante de l'islam dans les affaires mondiales, nous réimprimons cet article dans sa totalité.*

**J**amais, depuis l'époque des Croisades, la religion n'avait joué un rôle aussi crucial dans les affaires du monde.

Du Maroc à l'Indonésie, l'islam

réapparaît en tant que force religieuse, politique et culturelle non négligeable.

“Dieu est peut-être mort en Occident, commentait un observateur, mais Il est vivant au Moyen-Orient!”

## La méprise des Occidentaux

A l'Ouest, l'islam demeure l'un des sujets les plus mal compris. La plupart des Occidentaux n'ont pas la moindre idée de ce qui constitue les fondements de cette grande religion. L'idée qu'ils s'en font est le produit de leur ignorance, à laquelle viennent s'ajouter

un certain nombre d'idées préconçues.

Pourtant, dans ce dernier quart si critique du vingtième siècle, peu de sujets sont aussi essentiels pour nous.

Les musulmans savent pertinemment comment on les décrit en Occident, comment les caricaturistes les dessinent, la façon dont le cinéma les dépeint, et ce que les Occidentaux écrivent à leur sujet. Le stéréotype trompeur et exagéré du conducteur de chameaux au nez crochu et vêtu d'une longue robe est bien connu — et beaucoup s'en offusquent — à travers le Moyen-Orient.

C'est pour combler cette lacune que nous publions le présent article.

Les événements qui ont lieu dans le monde musulman sont trop souvent interprétés du point de vue *occidental*. Les observateurs occidentaux, bien souvent, injectent dans leurs reportages leurs idées préconçues au sujet de ce qui se passe là-bas, interprétant les événements "à l'occidentale". Lorsqu'ils parlent de religion, ils sont sous l'impression d'en savoir davantage, alors que leur jugement se limite à leur propre expérience dans le monde occidental.

### Le regard adéquat

Pour bien comprendre le monde musulman, il faut revêtir l'habit musulman, penser en termes musulmans, et *voir le monde avec des yeux de musulman*. Ce n'est que dans une telle perspective qu'il est possible d'acquérir une connaissance plus approfondie de l'islam et de son rôle dans les événements mondiaux d'aujourd'hui.

Au siècle dernier, alors que la Grande-Bretagne cherchait une solution aux sérieux problèmes qui l'assaillaient, en Egypte et au Soudan, Sir Gladstone, à l'époque Premier ministre, pensa qu'il serait sage d'étudier le Coran — le livre saint de l'islam. Il affirma que c'était le seul moyen de comprendre les musulmans ainsi que la religion qu'ils pratiquaient.

Que l'on doute ou non de l'efficacité des mesures qu'il prit, on doit néanmoins admettre que M. Gladstone avait compris, en principe, la nécessité de considérer le monde musulman avec le regard adéquat et des yeux de musulman.

Il est temps, en outre, que nous sachions ce que déclare la Bible au sujet de la foi islamique, des événements qui secouent actuellement le monde musulman, et de ceux qui vont s'y produire dans les prochaines années.

### Une religion populaire

L'islam est vraiment une foi mondiale. Près d'une personne sur cinq dans le monde d'aujourd'hui — soit quelque 800 millions dans plus de 75 pays — est musulmane.

Cela représente un nombre non négligeable d'individus, un potentiel et une influence énormes. L'islam est aussi l'une des religions les plus

populaires, et, peut-être, la confession qui se développe le plus rapidement. En Afrique sub-saharienne, l'islam gagnerait *dix fois* plus d'adeptes que le christianisme. En Union soviétique, à la suite du taux de natalité élevé des musulmans, les experts prévoient qu'en l'an 2000 *une personne sur trois* sera musulmane.

Il importe de comprendre également que tous les Arabes ne sont pas musulmans (quelque 10 pour cent sont chrétiens), et que tous les musulmans ne sont pas Arabes. Introduit parmi les Arabes au 7<sup>e</sup> siècle, l'islam se répandit rapidement à travers le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Asie du Sud. En l'espace d'un siècle, il établit sa domination sur un empire plus vaste que celui de Rome ou d'Alexandre le Grand. Des millions de non-Arabes furent englobés dans l'islam.

### Soumission à Allah

L'islam implique beaucoup de choses pour de nombreux musulmans. Littéralement, le terme islam signifie "soumission à Allah". Le musulman est "celui qui se soumet". Mais les musulmans ont des conceptions différentes quant à leur religion, selon leur classe sociale, leur éducation, leurs opinions politiques et leur mode de culture.

Tout comme d'autres religions, l'islam s'est fragmenté, au cours des siècles, à la suite de conflits et de désaccords théologiques. Aujourd'hui, l'islam comprend deux branches principales: les sunnites et les chiites. Elles sont la conséquence d'un schisme majeur, qui éclata à propos de la succession, comme chef des musulmans, du prophète Mahomet, fondateur de la religion, à la mort de celui-ci en 632 apr. J.-C.

La branche principale, l'islam sunnite, qui compte près de 90 pour cent de tous les musulmans, se subdivise en quatre "écoles" d'interprétation. Les 10 pour cent de musulmans chiites, localisés principalement en Iran, en Irak, au Yémen et à Oman, sont compartimentés en un grand nombre de sectes, de sous-sectes et de ramifications, dont certaines sont considérées comme hérétiques par les musulmans sunnites.

L'aspiration séculaire à l'unité islamique demeure un rêve lointain, en raison principalement de l'absence d'une direction efficace. La division et la fragmentation sont encore la règle

au sein de la *ummah* — ou communauté — islamique.

C'est pourquoi il est difficile de généraliser, à propos de l'islam, comme si celui-ci formait un bloc unique et cohérent.

Néanmoins, tous les musulmans partagent certaines croyances et conceptions de base. Il y a, tout d'abord, leur profession de foi en une seule phrase, la *chahada*: "Il n'y a de divinité qu'Allah, et Mahomet est l'envoyé d'Allah." La récitation solennelle de cette profession de foi (qui compte exactement huit mots en arabe) est la seule condition requise pour devenir musulman.

Selon la foi musulmane, l'archange Gabriel descendit vers Mahomet, pour la première fois en l'an 610, et lui conféra la sagesse du Coran. Au début, Mahomet craignit d'être pris de démence ou possédé d'un esprit malin. Mais il se persuada rapidement que sa vocation venait de Dieu.

### Le livre saint de l'islam

Pour les musulmans, les 114 *sourates* ou chapitres du Coran constituent la parole littérale de Dieu, rendant caduques toutes les révélations antérieures (et notamment la Bible) et corrigeant les prétendues "erreurs" entachant le christianisme et le judaïsme, ainsi que les textes de leurs Ecritures. La longueur du Coran est un peu inférieure à celle du Nouveau Testament.

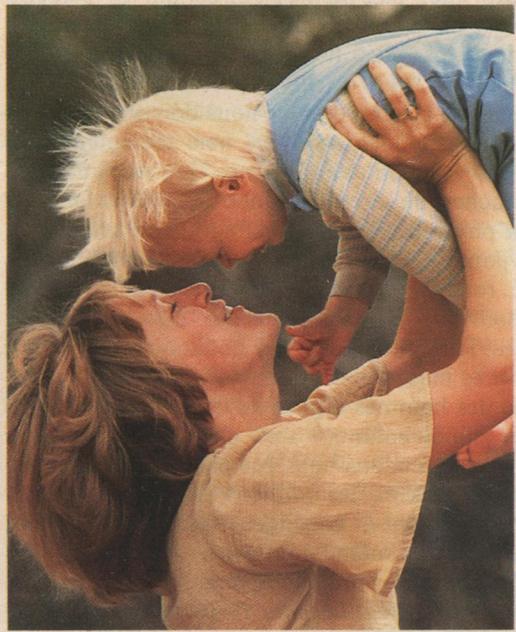
Mahomet affirmait que les juifs et les chrétiens avaient toujours adoré Allah, mais sous des noms différents. Le Coran reconnaît Adam, Noé, Abraham, Moïse, Jésus et d'autres personnalités bibliques comme des prophètes authentiques, porte-parole de Dieu. L'ascendance de Mahomet remonte à Abraham par le petit-fils du patriarche, Kédar, fils d'Ismaël (Gen. 25:13).

En revanche, les musulmans considèrent que Mahomet est le plus grand de tous les prophètes. Ils nient la divinité de Jésus, ainsi que Sa crucifixion et Sa résurrection. Selon le Coran, dire que le Christ, le fils de Marie, est Dieu, équivaut à un blasphème.

Les musulmans, même s'ils accordent à Mahomet une position élevée, ne le vénèrent pas comme un être divin. Ils se fâchent lorsqu'on les appelle "disciples de Mahomet" (ou mahométans), estimant que ce terme

(Suite page 24)

# Comment élever des ENFANTS HEUREUX



par Roderick C. Meredith

La société moderne ne sait plus comment élever les enfants. Voici ce que nos lecteurs doivent savoir, dans ce domaine.

**S**cène courante: une jeune mère aux prises avec ses petits enfants, émotivement épuisée et au bord des larmes. Elle a tenté d'être gentille avec eux, de les raisonner. Elle a même essayé de les soudoyer en leur promettant bonbons et autres douceurs, s'ils consentaient à être dociles.

Mais ils semblent prendre plaisir à se déchaîner et à faire honte à leur mère, en public.

Quant au père, sauf pour distribuer de temps à autre une claque ou une réprimande, il ne s'occupe pratiquement pas de ses enfants. Il est totalement absorbé par sa carrière.

Que doivent donc faire les parents pour élever une famille honnête, heureuse et équilibrée?

## Il faut un plan

Le problème de cette mère résidait, en partie, dans le fait que — tout comme des millions d'autres parents — elle n'avait en tête aucun *plan* ni programme bien défini pour élever sa famille. Elle-même était le produit d'un foyer brisé, et elle n'avait jamais vécu ni appris comment on élève des enfants. Bien sûr, elle avait lu un article, ci et là dans des revues, rédigé par divers sociologues et autres spécialistes. Cependant, si confuses que fussent ses connaissances, elle se rendait compte que ces spécialistes se contredisaient souvent

les uns les autres — et que certains n'avaient même pas d'enfants à eux!

Encore une fois, *que faire?*

Tout d'abord, chaque parent doit avoir un plan, ou un programme bien défini, concernant la façon d'élever ses enfants, d'édifier sa famille, et d'associer à ces tâches son conjoint, voire même d'autres membres de la famille.

Ensuite, il faut rester fidèle à ce programme, le modifier et l'améliorer chemin faisant, mais le réaliser et bâtir une famille dont on puisse être vraiment fier.

Père d'enfants heureux et en bonne santé — dont trois sont adultes et mariés — et d'une petite-fille, enseignant et conseiller de jeunes depuis plus de trente ans, j'ai appris les principes que je vais énoncer, en grande partie non pas simplement en lisant, mais en observant et en agissant.

## Amour, affection, encouragement

Il y a quelques années, le *Reader's Digest* a publié un article particulièrement émouvant, intitulé: "Le pouvoir impressionnant de l'amour humain". Il décrivait comment les médecins avaient découvert que les bébés et les petits enfants avaient littéralement besoin d'affection, de baisers, de caresses et de tendresse pour pouvoir grandir et se développer normalement.

Depuis lors, de nombreuses études et de nombreux articles ont confirmé cette vérité fondamentale. Le pouvoir de l'amour humain est IMPRESSIONNANT. Son effet sur l'être humain est aussi important qu'une bonne nourriture et de bons vêtements, le soleil et l'air pur tout ensemble.

Les bébés et les enfants *doivent* bénéficier d'une affection et d'encouragements constants pour développer en eux une

juste confiance, le sens de leur valeur et l'aptitude à ressentir et à exprimer eux-mêmes l'affection. Si évident que tout cela puisse paraître à certains, ce n'en est pas moins l'un des domaines les plus négligés de l'éducation des enfants.

En tant que parent, chacun d'entre nous doit apprendre à embrasser, à cajoler et à *encourager*, non seulement nos bébés, mais aussi et tout autant nos jeunes enfants. L'habitude de toucher, de serrer dans nos bras nos enfants et de leur exprimer physiquement notre affection est une chose dont il ne faut jamais se déprendre! Pourtant, combien de parents ont été rendus infirmes à cet égard, sur le plan affectif? Trop souvent, on a enseigné aux hommes à être forts et taciturnes. Par l'exemple et par déduction, les jeunes anglophones de sexe masculin sont amenés à penser qu'il ne convient pas que des hommes dignes de ce nom embrassent et cajolent leurs jeunes enfants — et, en particulier, leurs fils. Peut-être ne nous rendons-nous pas compte que, depuis des siècles, des millions et des millions de pères, ailleurs dans le monde, embrassent et échangent traditionnellement des baisers avec leurs fils même adultes!

Vous tous, pères et mères indistinctement, apprenez donc à cajoler et à embrasser *régulièrement* vos jeunes enfants.

Serrez-les dans vos bras, et bercez-les lorsque vous rentrez de votre travail. Jouez avec eux, instruisez-les, lisez-leur des histoires, assis sur vos genoux, embrassez-les encore au moment où vous les mettez au lit. Dites-leur: "Papa t'aime. Il est fier de toi. Maman et moi, nous sommes très heureux d'avoir un petit garçon (ou une petite fille) comme toi."

Grâce à cet amour et à cet encouragement, vos enfants "s'épanouiront" littéralement comme des fleurs sous vos yeux. Car votre amour, votre assurance et le sentiment de sécurité qu'ils procurent les *nourriront* aussi sûrement qu'une nourriture matérielle.

Et, ce faisant, vous créez un lien profond d'affection et de confiance, qui *facilitera* grandement à vos enfants la *volonté* de répondre à votre enseignement, à votre formation, et même, au besoin, à vos sanctions. J'ai pu constater dans ma propre famille que ce lien subsistait même après que les enfants s'étaient mariés et avaient fondé leur propre foyer.

Faites que vos enfants sachent que vous les aimerez toujours et que vous vous efforcerez de les aider quoi qu'il arrive. Vous pouvez les désapprouver, voire les punir sévèrement pour les erreurs réelles qu'ils commettront certainement. Mais cela ne change en rien l'*amour* et l'affection sous-jacents que vous continuerez à leur porter.

Un enfant qui sait cela sentira se renforcer énormément son estime de soi, sa confiance, et le sens de sa valeur. Il sera capable de faire face, avec une force tranquille, aux problèmes et aux bouleversements de la vie. Il pourra aussi *donner* de l'amour, de la sécurité et de la compréhension aux autres, pour les avoir éprouvés lui-même.

## Instruire et former

Que d'heures interminables un amateur de chevaux ne passe-t-il pas à apprendre à sa monture les pas et les exercices les plus divers? Et avez-vous remarqué l'autodiscipline et la patience que s'imposent la plupart des amateurs d'animaux lorsqu'ils travaillent avec un cheval de concours, un chien d'arrêt, un setter ou tout autre chien de race médaillé?

Mais qu'en est-il de *nos propres enfants*? De ces petits êtres humains sortis de notre propre corps? Des adultes et des chefs de demain?

Contrairement à l'animal — qui possède un instinct — le petit enfant ne sait rien à sa naissance. Alors qu'un jeune veau possède à la fois la force et l'instinct de se dresser et de téter sa mère, un bébé humain pourrait — s'il n'était aidé — être couché à portée de bras du sein de sa mère et mourir de faim!

Aux êtres humains, il faut TOUT apprendre.

Le petit enfant ne doit pas seulement apprendre à "devenir propre". On doit lui montrer *comment* manger et, plus tard, *quels* bons aliments absorber de façon équilibrée, et *pourquoi*.



FOUR BY FIVE INC

Il faut apprendre aux enfants *comment* s'asseoir, travailler et parler correctement; *comment* s'habiller et faire leur toilette; comment manifester de la sollicitude et de la courtoisie à l'égard d'autrui — y compris leurs propres parents.

Sans une telle formation, ils "grandiront" sans doute, mais ils ne seront certainement pas convenablement "élevés". Et ils n'auront probablement JAMAIS la compréhension, la culture, la courtoisie, ni la *capacité*

requis pour devenir des individus accomplis et des chefs de file dans le monde adulte.

## Inculquer les bonnes habitudes

L'instruction et la formation que vous donnez à vos enfants constituent un préalable absolu à leur réussite future. Dès leur plus tendre enfance, vous devez entraîner vos enfants à l'*habitude de l'obéissance*. On peut apprendre aux bambins "viens ici", "va t'asseoir sur cette chaise", "reviens maintenant", "apporte le jouet à maman (ou papa)", etc.

À l'âge de trois ou quatre ans, donnez-leur de petits travaux à faire. Apprenez-leur et aidez-les à *toujours* ranger leurs jouets dans leur coffre lorsqu'ils ont fini de s'amuser, à remettre la serviette sur le porte-serviettes, à se laver les mains avant les repas.

J'entends d'ici certains éducateurs permissifs s'écrier: "Mais vous en ferez de petits automates!"

La réponse? Préférez-vous avoir des enfants heureux, obéissants et *vivants*? Ou estimez-vous que si le petit Jean (ou la petite Marie) n'a pas appris à obéir aux instructions de ses parents, ce sera tant pis s'il (ou elle) sort en courant dans la rue et se fait écraser par une voiture?

Le fait est que les petits enfants, pour leur *propre*

protection, doivent apprendre à obéir à leurs parents. Dans beaucoup de situations dangereuses, ce peut être littéralement une question de vie ou de mort.

A mesure qu'ils grandissent — disons vers 10 à 12 ans — il faudra leur expliquer aussi le pourquoi et les *raisons* de ces instructions.

### La formation des adolescents

Dès la première enfance, l'un des grands domaines à travailler avec vos enfants est celui de l'*attitude*. Apprenez-leur l'importance de *répondre* aux vœux de leurs parents, d'obéir au cinquième Commandement et d'honorer leurs parents. Enseignez-leur l'importance de l'honnêteté, de l'intégrité, de la courtoisie et de la bonté. Apprenez-leur à respecter les lois du pays et les droits des autres, à aimer Dieu, leurs parents et leurs semblables.

Il est d'une importance vitale que ces principes et ces attitudes justes soient inculqués dès la plus tendre enfance. Car ils constituent le fondement sur lequel reposeront le caractère fondamental de votre enfant, et toute son approche de la vie.

Apprenez donc à votre enfant à maîtriser ses émotions, à développer sa stabilité émotionnelle, et une attitude positive face à la vie. Ne cédez pas aux crises de colère de vos enfants. Sanctionnez-les pour ces explosions de mauvaise humeur et pour leurs attitudes erronées, plutôt que pour une négligence ou un accident où il n'entre aucune mauvaise volonté.

### Correction et discipline

La société moderne, empêtrée dans ses confusions, récolte la tempête suscitée par les psychologues, les enseignants et les parents *permissifs*. Des jeunes incontrôlés et rebelles sèment le désordre dans beaucoup de nos villes, de nos écoles et de nos foyers.

Cette situation est due, en grande partie, au fait que l'homme moderne a été amené abusivement à croire qu'en matière d'éducation des enfants, il fallait choisir entre l'amour *ou* la discipline.

Il s'agit là d'une bêtise tragique.

En réalité, la bonne façon d'élever des enfants consiste à associer l'amour *ET* la discipline, parce qu'ils vont de pair et se complètent.

Comme dit plus haut, si votre enfant se précipite dans la rue — en riant de vous parce que vous ne pouvez, ou ne voulez pas, lui donner la fessée pour son étourderie — vous risquez de *perdre votre enfant* dans le grincement des freins d'une voiture. Tous les sociologues et psychologues permissifs du monde ne suffiront pas à le ramener à la vie.

Mais si, patiemment et avec amour, vous corrigez l'enfant pour des actes dangereux comme celui évoqué ci-dessus, vous accomplirez le plus grand acte d'AMOUR que vous puissiez faire en une telle occasion.

L'Écriture nous dit: "La folie est attachée au cœur de

l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui" (Prov. 22:15). Et encore: "La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère" (Prov. 29:15).

Si vous  *aimez*  réellement votre petit enfant, donnez-lui la FESSEE lorsqu'il en a besoin, sur la partie charnue de son anatomie, telle que l'a conçue le Créateur! Ce faisant, vous ferez la preuve de la *sollicitude profondément sincère* que vous lui portez.

Non, je ne parle PAS de mauvais traitements à un enfant. Je n'admets PAS qu'un adulte perde son calme et frappe son enfant dans un accès de rage incontrôlée.

Ne le blessez PAS. Ne cédez pas à la colère, ne le frappez pas sur ou près de la tête, ni sur aucun autre organe vital. Mais FESSEZ-le suffisamment fort pour qu'il *pleure* et *regrette* son écart de conduite.

Puis, lorsque ses sanglots se calment, prenez-le *avec amour* dans vos bras. Dites-lui que vous l'aimez, que vous avez dû le fesser pour qu'il redevienne un bon enfant, que vous espérez qu'il se corrigera et que lorsqu'il sera grand, il sera un exemple pour les autres.

A ce moment, tout enfant normal vous rendra vos caresses, comprenant et admettant qu'il avait *mérité* la

fessée, et se sentant davantage en sécurité dans votre amour et votre réelle sollicitude pour lui, qu'avant la fessée. Car vous aurez rompu une barrière émotionnelle avec votre enfant, en appliquant la discipline adéquate que je viens de décrire.

D'une certaine façon, après une fessée administrée dans un *esprit aimant*, l'enfant est mieux à même de manifester une réaction profonde et confiante à l'égard de ses parents. Après quelques mois de cette

discipline adéquate, il sait qu'il a "vu l'autre côté de la montagne", et que ce n'est pas si mal que ça. Il a pu constater que, lorsque ses tensions et son entêtement juvéniles le poussaient à la rébellion ouverte, il *recevait la fessée*.

Mais il a vu aussi que la fessée était donnée *par amour* et pour son propre bien; que les tensions accumulées étaient, en fait, éliminées par la fessée et les larmes subséquentes; et que vous et votre enfant, vous vous sentiez en fait plus proches, émotionnellement, après avoir partagé cette expérience intime et aimante qui consiste à aider un jeune enfant à se contrôler et à se développer.

A mesure qu'un enfant bien éduqué approche de la puberté et de l'adolescence, le châtement corporel deviendra de plus en plus rare. Tout est basé sur le fait — inculqué *précocement* dans la vie de l'enfant — que vous, le parent, êtes responsable, que la discipline doit être et sera appliquée pour le bien de l'enfant, si celui-ci a des attitudes mauvaises ou un comportement rebelle et irrespectueux.

Le jeune peut se fier à ce fait et à la sollicitude qu'il sait que vous lui témoignez. Physiquement, mentalement, moralement et émotionnellement, il deviendra une personne plus honnête, plus confiante et

(Suite page 21)

# VOUS POUVEZ VAINCRE VOS CRAINTES!

par le Dr Herman L. Hoeh

Etes-vous assailli par des doutes? La crainte de la maladie, d'une dépression nerveuse ou de la folie vous hante-t-elle? Votre santé souffre-t-elle ou se ressent-elle d'amitiés perdues ou d'amours malheureux? Le cas échéant, voici ce qu'il vous faut faire!

**J**AMAIS, dans l'histoire, les gens n'ont eu, à leur disposition, autant de gadgets permettant d'économiser le travail, ni autant de loisirs; jamais ils n'ont pu bénéficier à ce point de mesures d'hygiène publique. Néanmoins, si étrange que cela puisse paraître, la crainte de troubles nerveux, d'affections cardiaques, du cancer et de la folie prive des millions de gens de santé et de bonheur.

En tous lieux, les gens sont en butte à une *tension nerveuse et inutile*. Les pressions causées par les affaires et les soucis de famille rendent malheureuses des millions de personnes. *Elles ne savent pas comment se détendre réellement.*

Pourquoi y a-t-il tellement d'anxiété et de tension nerveuse? Pourquoi ne réussissons-nous pas à dominer nos craintes et nos soucis?

## Une époque où les esprits sont mal dirigés

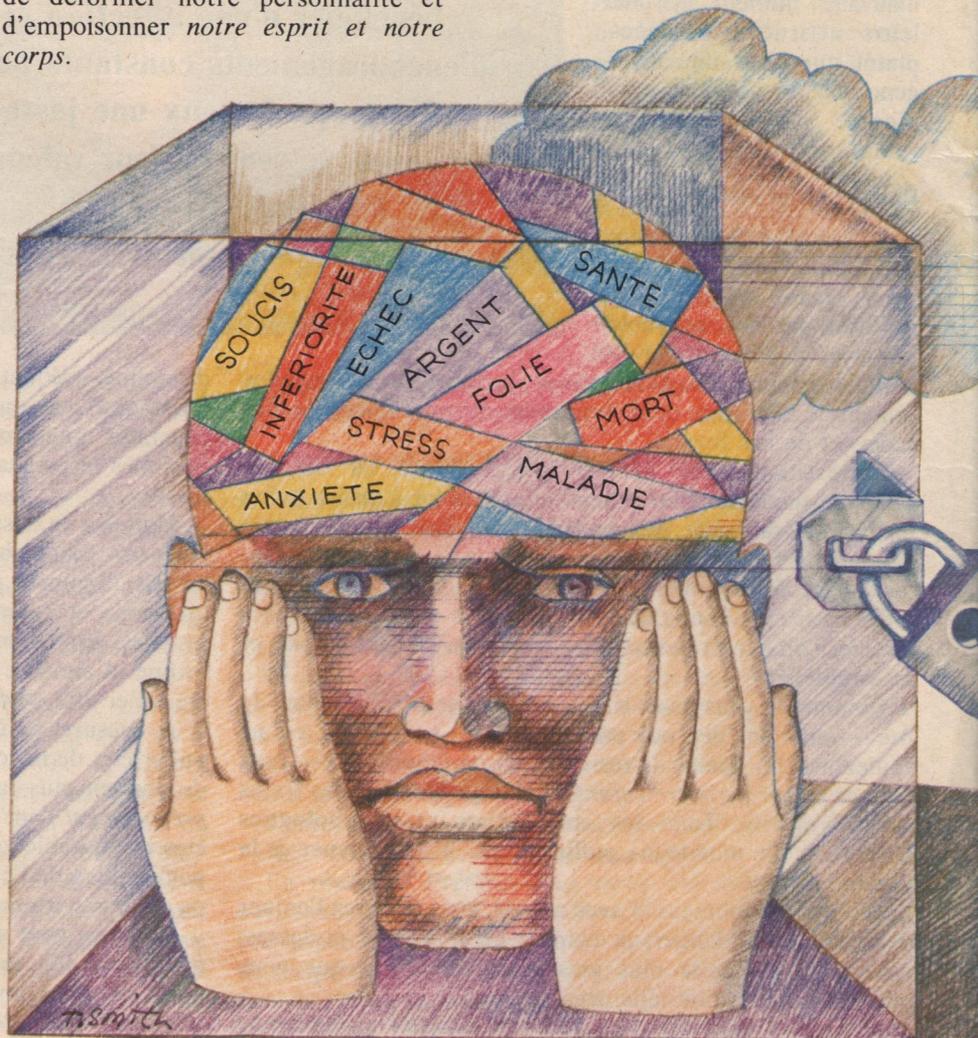
Notre époque n'est pas seulement un âge où il y a des bombes atomiques et à hydrogène; c'est également une EPOQUE où les ESPRITS SONT MAL DIRIGES!

Des esprits *non dirigés* et *non contrôlés* ont pour résultat de gâcher la vie d'innombrables milliers de gens. En outre, il y en a des millions qui mènent une vie misérable et improductive,

parce que leurs esprits sont devenus les esclaves de CRAINTES — de craintes inutiles et irraisonnées.

Des craintes inutiles nous privent de contentement; elles ont pour effet de déformer notre personnalité et d'empoisonner *notre esprit et notre corps.*

La crainte est une émotion — une émotion orientée vers ce qu'on appelle l'*ego* — ou le "moi". N'avez-vous jamais remarqué *que ceux qui*



souffrent le plus de craintes et d'anxiété sont pour ainsi dire "repliés" sur eux-mêmes. "J'ai peur de ceci..." et "Je m'inquiète de cela..." — telle est la façon dont ils s'expriment.

Notre époque est donc une époque EGOÏSTE! Plus nous nous inquiétons de nous-mêmes, plus nous avons peur que l'ego n'en soit affecté. Nous en arrivons à craindre ce qui pourrait arriver à notre moi. Un esprit mal dirigé dorlote et gâte l'ego.

Dans bien des cas, cette émotion non contrôlée qu'est la crainte a de graves conséquences; elle peut même mener à un désespoir réel. Il y a la crainte que "quelque chose ne va pas dans le cerveau" — qu'une dépression nerveuse est imminente, et qu'il pourrait même en résulter de la folie.

Dans d'autres cas, cette émotion non contrôlée a pour résultat des sentiments d'infériorité, d'insuffisance mentale, et d'impuissance sexuelle. Une crainte entraîne une autre, jusqu'à ce que notre façon de voir les choses et notre santé physique en soient affectées de façon permanente.

Cependant, il existe une manière de remédier à ce problème.

*Il y a une façon de vaincre la peur.*

### Toutes les craintes sont-elles mauvaises?

Depuis des millénaires, le problème de la crainte confronte et rend perplexes nos plus grands penseurs.

Les philosophes n'ont trouvé aucune solution satisfaisante; sans cela, leur vie n'aurait pas été si souvent remplie de *sentiments de frustration*. Quant aux psychologues, ils ont donné naissance à l'idée de l'*autosuggestion* en tant que solution propre à vaincre les craintes. Ceux qui ont essayé cette méthode se trouvent toujours spirituellement *privés* de bonheur — et c'est normal! En effet, l'*autosuggestion* est une façon intelligente de dire "*auto-déception*"! Et la déception n'a jamais résolu la moindre chose...

D'autres ont essayé des sédatifs, afin de calmer leurs craintes nerveuses.

Les pharmaciens et les médecins vendent et prescrivent d'innombrables pilules en vue de calmer les nerfs et de maintenir les gens dans un état de bonheur factice. Toutefois, les craintes et les soucis, ainsi que les maux physiques et mentaux, n'en continuent pas moins.

Afin d'aboutir à une solution, nous devons reconnaître qu'il y a DEUX genres fondamentaux de craintes:

1) *des craintes qui aident*, ou salutaires;

2) *des craintes nuisibles* — donc mauvaises pour nous.

Sans des craintes normales et qui aident, aucun de nous ne serait vivant, aujourd'hui. Une crainte appropriée est tout simplement ce qui nous pousse à nous protéger nous-mêmes. Sans cette crainte, nous ne ferions pas preuve de prudence en ce qui concerne les choses qui peuvent nous blesser.

C'est le genre de crainte dont nous avons besoin. Toutefois, lorsque notre esprit est mal orienté, la crainte naturelle qui nous pousse à nous protéger se transforme en crainte non naturelle en vue de la protection du MOI — de l'EGO.

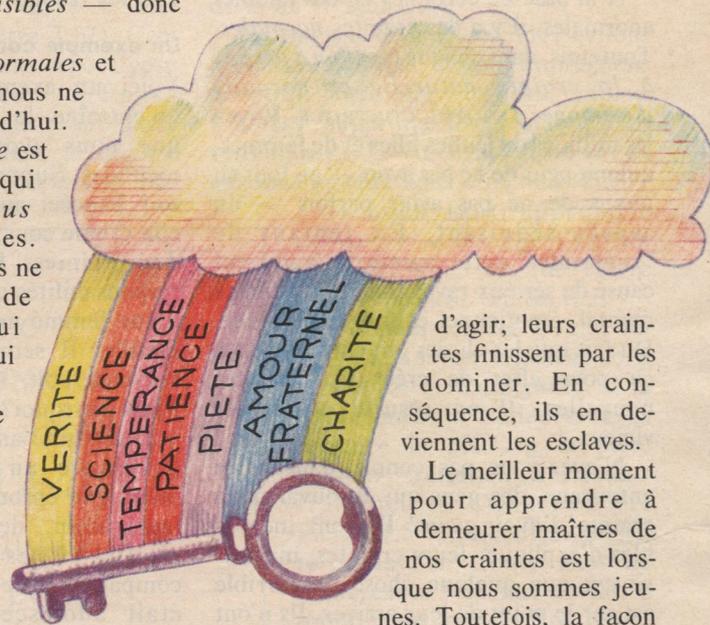
### On apprend à craindre

Le fait de contrôler ce qui nous pousse à craindre, ou d'être maître de l'émotion de la crainte, est un processus qui s'apprend; c'est une question d'éducation. Il nous faut d'abord apprendre quel est le genre de crainte qui convient; puis, nous devons pouvoir la contrôler de façon convenable. Cependant, nous devons également éviter des craintes mal dirigées et qui peuvent nous nuire.

Lorsqu'on craint à juste titre, c'est de la sagesse; c'est également de la connaissance. Supposons que nous ayons à faire face à un danger réel. Il n'est que tout naturel que nous éprouvions de la crainte; néanmoins, soyons maîtres de nos craintes. La crainte nous prévient que quelque chose ne va pas; elle nous avertit que nous devons, calmement et avec précaution, faire face au danger qui nous menace. Il nous faut AGIR et faire preuve d'efficacité. Le fait

même d'agir a pour résultat de faire disparaître le danger — mais le fait de tout simplement se faire du souci à ce sujet, et de craindre le pire, ne nous aidera en aucune manière, bien au contraire!

Ceux qui se font du souci de façon chronique, pour ainsi dire, et qui éprouvent d'innombrables craintes, sont habituellement des gens qui remettent au lendemain, qui tergiversent et qui font preuve d'indécision. Ils ont peur



d'agir; leurs craintes finissent par les dominer. En conséquence, ils en deviennent les esclaves.

Le meilleur moment pour apprendre à demeurer maîtres de nos craintes est lorsque nous sommes jeunes. Toutefois, la façon convenable d'être maître de son esprit, lors de ces années de formation, n'est pas une chose qui s'enseigne, que ce soit à la maison ou à l'école.

Il n'est jamais trop tard pour apprendre. Pour nous, la vie est trop importante pour que nous restions dans l'ignorance, quel que soit notre âge. En conséquence, apprenons à DISTINGUER entre les craintes utiles et celles qui sont nuisibles.

### Les craintes inutiles et les phobies

Parfois, nos craintes sont insignifiantes, et même risibles — bien entendu pour les autres! Voici des échantillons de quelques-unes des craintes minimales qui tourmentent bien des gens: la crainte qu'ils éprouvent devant une certaine étendue d'eau, la peur de voyager en avion, celle du silence, des ténèbres, des ombres au clair de lune, la crainte du téléphone, des télégrammes, des gens bossus ou des souris...

D'ordinaire, ces craintes sont le résultat d'expériences passées auxquelles nous avons permis de nous hanter,

que ce soit de façon consciente ou subconsciente.

D'habitude, les *phobies* qui affligent les gens, de façon anormale, sont pires. On peut ranger dans cette catégorie la crainte de voir du sang, la crainte des animaux, la peur de la solitude, LA CRAINTE DE NE PAS ETRE SEDUISANT, CELLE D'AVOIR PEUR, ET LA CRAINTE DE L'ECHEC. Nous pourrions ajouter à cette liste la *crainte de tout* — trait caractéristique de la personne qui tente d'échapper aux réalités de la vie.

A la base de certaines de ces phobies anormales, il y a des craintes *normales*. Toutefois, dans chaque cas, *l'on a permis à la crainte naturelle et normale d'échapper* A NOTRE CONTROLE. Voyez les millions de jeunes filles et de femmes, qui ont peur de ne pas avoir — ou tout au moins de ne pas avoir parfois — un aspect séduisant. En tentant de "supprimer" cette crainte, on a souvent causé de sérieux ravages au point de vue mental, émotionnel et même physique. Du fait que les choses ont empiré, cela a eu pour effet de créer des craintes nouvelles. Il en résulte un cercle vicieux.

N'avez-vous pas connu, dans votre entourage, des gens qui éprouvaient la crainte d'*avoir peur*? Ils sont incapables d'expliquer leurs craintes, mais ils *savent* que quelque chose de terrible est sur le point de leur arriver. Ils n'ont pas appris la leçon que la vie enseigne, à savoir que nos pires craintes et expériences n'arrivent JAMAIS!

Cependant, c'est nous-mêmes qui amenons des craintes et des soucis sur nous. Job a écrit: "Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive; ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint" (Job 3:25).

Beaucoup d'hommes et de femmes fort capables sont devenus des *ratés*, tout simplement en cédant à la *crainte irraisonnée de L'ECHEC*. Ceci est particulièrement vrai depuis les deux guerres mondiales et une dépression économique catastrophique. Cette crainte a conduit à la PEUR DU MANQUE DE SECURITE. Vous voudrez bien remarquer, à ce propos, comment une variété en engendre une autre. Ces craintes sont toutes caractéristiques du *manque de connaissance* et du *manque de sagesse*.

La CAUSE de ces craintes et de ces soucis anormaux réside dans le fait que nous ne reconnaissons pas, et que nous ne contrôlons pas comme il convient les problèmes émotionnels qui se posent à nous lorsque nous devenons *mûrs*. Des

parents autoritaires, des pères inconsidérés, des mères de famille qui éprouvent trop le désir de vouloir posséder, des jalousies et des discussions familiales, des grands-parents qui font des "chichis" comme on dit — tout cela a été de nature à créer la plupart de nos problèmes d'ordre émotionnel.

Toutefois, la CAUSE FONDAMENTALE de NOS craintes est le fait que NOUS n'avons pas réussi à prendre conscience de ces problèmes d'ordre émotionnel, et à les résoudre comme il convenait.

#### Un exemple courant

Voici un exemple des conséquences qu'entraîne le manque de discipline que nous avons sur nos émotions mentales. Supposons qu'une jeune fille soit fiancée; au lieu d'être heureuse, elle croule sous le poids des conflits et des craintes. Elle est effrayée des responsabilités qui sont celles de la vie d'une femme mariée et d'une mère de famille. Il semble qu'une dépression nerveuse soit, tôt ou tard, inévitable. Mais pourquoi?

Dans ses antécédents, on trouve d'ordinaire un père insouciant, une mère qui éprouve des sentiments de frustration, des maîtresses d'école vieilles filles et un manque de compagnons de son âge alors qu'elle était adolescente. Les problèmes mentaux, non résolus, produisent des troubles d'ordre *physique*. La mensuration devient anormale et souvent douloureuse. La crainte d'avoir un enfant la hante par suite des histoires qu'elle a entendues de certaines "amies". Ce n'est pas là un exemple isolé: c'est un *exemple* courant.

Il nous faut comprendre pourquoi les désordres d'ordre émotionnel entraînent des désordres d'ordre *physique*, comme dans le cas que nous venons de mentionner.

Dans chaque individu, il y a une relation étroite et directe entre l'esprit et le corps. Nous devons diriger et *coordonner* à la fois l'esprit et le corps, avant de réellement pouvoir être heureux et d'être à même de conquérir nos craintes. Salomon a écrit: "Un coeur calme est la vie du corps, mais l'envie est la carie des os" (Prov. 14:30).

#### La façon d'échapper aux craintes

Lorsque nous reconnaissons que ces craintes sont sans fondement, et qu'il nous faut les combattre, nous devons

trouver la voie qui convient pour les VAINCRE. Le fait de s'en faire accroire au point de vue psychologique ne nous sera d'aucun secours à cet égard. A vrai dire, cela ne nous fait aucun bien de nous persuader que la mort n'est pas réellement *un ennemi* — et même qu'elle est *une bonne amie*! Une telle autosuggestion ne change pas le fait que la mort est un ennemi *mortel*, au sens propre du terme. La façon de résoudre cette crainte est de se débarrasser de toute crainte inutile — et de *reconnaître ce qu'elle est réellement*.

L'apôtre Paul nous dit que la mort est *un ennemi* (I Cor. 15:26). Toutefois, Jésus-Christ a frayé la voie qui nous permet d'échapper à ses conséquences éternelles. "Notre Sauveur Jésus-Christ... a *détruit* la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile" (II Tim. 1:10). "Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse" (verset 7).

Mais alors, de quelle façon pouvons-nous nous débarrasser de la crainte de la mort, ainsi que de tous les autres soucis et craintes qui nous hantent?

Rappelons-nous que la première leçon que nous devons apprendre, c'est que nous avons besoin de savoir distinguer entre les craintes *utiles* et les craintes *nuisibles*. La *crainte convenable* a pour origine ce qu'on peut appeler l'instinct de la conservation. C'est un signal d'alarme — un signal qui nous indique que nous devons AGIR.

Le genre de crainte qui convient affecte deux formes. L'une est la crainte *naturelle* des dangers physiques — l'avertissement que nous avons besoin de protéger notre vie; l'autre est une CRAINTE d'ordre SPIRITUEL; elle a trait à notre protection éternelle. Presque personne ne reconnaît cette crainte. Néanmoins, sans elle nous ne serons *jamais* capables de VAINCRE la crainte dont nous ne sommes pas maîtres.

Cette crainte SPIRITUELLE est appelée *la crainte* DU SEIGNEUR ou la CRAINTE DE DIEU. Comme toute autre crainte, elle a été mal dirigée et mal orientée — au point de devenir la crainte du *diable*!

L'émotion naturelle de la crainte physique nous met en garde contre les risques d'ordre physique. C'est là une crainte qui s'apprend. LA CRAINTE

spirituelle de DIEU nous met en garde contre les dangers qui peuvent avoir pour nous des conséquences éternelles. C'est une crainte que l'on apprend. Nous devons APPRENDRE ce que sont la puissance et l'autorité de Dieu. Nous apprenons que Dieu donne la vie, et aussi qu'Il la *prend*; c'est la raison pour laquelle Jésus a dit: "Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre" (Luc 12:5).

#### Pourquoi la crainte de Dieu est-elle nécessaire?

L'époque présente a perdu ce respect salutaire que l'on doit éprouver à l'égard de Dieu. Veuillez noter l'exemple de Noé: "C'est par la foi que Noé, divinement *averti* des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une *crainte respectueuse*, construisit une arche pour sauver sa famille" (Héb. 11:7).

Noé *craignait* le pouvoir de Dieu. C'était là le genre de crainte qui convenait — une crainte *spirituelle* adéquate. Toutefois, Noé était maître de la crainte qu'il éprouvait à l'égard de Dieu: il ne permettait pas à cette crainte de le rendre soucieux ou de lui faire éprouver des sentiments de frustration. Noé agissait en se fondant sur elle; il *faisait quelque chose* à ce propos.

On a lamentablement mal compris à quel point la CRAINTE DE DIEU est une chose *importante*. Il faut que nous ayons conscience de tout ce qu'elle sous-entend. "Par la crainte de l'Eternel on se détourne du mal" (Prov. 16:6). Cette crainte nous avertit que *Dieu nous châtiara si nous nous nuisons en agissant mal*.

Lorsque nous agissons *mal*, nous nous faisons du tort à *nous-mêmes*. Afin de nous enseigner à ne pas agir mal, Dieu doit parfois nous châtier. C'est ainsi que la crainte de Dieu nous entraîne loin du danger que représente le mal — ce danger qui est à la fois d'ordre physique et spirituel. "La crainte de l'Eternel *enseigne la sagesse*" (Prov. 15:33).

Lorsque nous craignons Dieu, nous respectons ce qu'Il dit. Or, ce qu'Il dit a été consigné dans Sa Parole: LA BIBLE. C'est dans la Bible que se trouve

la sagesse de Dieu. Ses instructions nous enseignent à distinguer entre le bien et le mal.

La Bible nous définit les pièges que nous tend le péché. Elle nous met en garde contre les dangers que représente le mal qui nous prive du bonheur, de la prospérité et de la vie éternelle. "La crainte de l'Eternel mène à la *vie*, et l'on passe la nuit *rassasié*, sans être visité par le malheur" (Prov. 19:23).

C'est le *Nouveau Testament* qui enseigne la nécessité de craindre le Seigneur. L'apôtre Pierre a dit: "Craignez Dieu" (I Pierre 2:17). Ceci est à nouveau répété dans Apocalypse 14:7: "Craignez Dieu." L'Eglise primitive de Dieu était en paix lorsqu'elle marchait "dans la *crainte du Seigneur*, et... s'accroissait par

L'on ne  
peut CRAINdre  
Dieu sans avoir  
la foi qu'Il *existe*  
et qu'Il nous  
*rétribue* pour  
ce que nous faisons —  
que ce soit bien  
ou mal.

l'assistance du Saint-Esprit" (Actes 9:31).

#### Comment agir en craignant Dieu

Comment REAGIR convenablement en ce qui concerne la crainte de Dieu et nous débarrasser de toutes les souffrances matérielles, inutiles, que nous nous imposons? Comment la crainte de Dieu nous enseigne-t-elle à contrôler nos esprits et à les diriger jusqu'à ce que nous puissions dominer toute crainte nerveuse qui nous assaille?

L'apôtre Jean a écrit: "La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour *parfait* bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour" (I Jean 4:18).

Les soucis et les tourments d'ordre mental, qui ont pour origine des craintes, nous assaillent lorsque l'AMOUR n'est pas parvenu à la perfection. L'AMOUR, *c'est faire ce que Dieu ordonne*: "Car l'AMOUR de Dieu consiste à garder ses *commandements*. Et ses commandements ne sont pas pénibles" (I Jean 5:3).

Les commandements divins définissent ce qui est bien et ce qui est mal. Ils nous disent quels sont les dangers du péché. Le péché est la transgression de la loi (I Jean 3:4).

En OBEISSANT à Dieu, nous évitons les dangers du mal, et nous imprégnons d'AMOUR notre esprit et nos émotions. L'amour supprime les soucis et les tourments. C'est ainsi que nous agissons lorsque nous craignons Dieu.

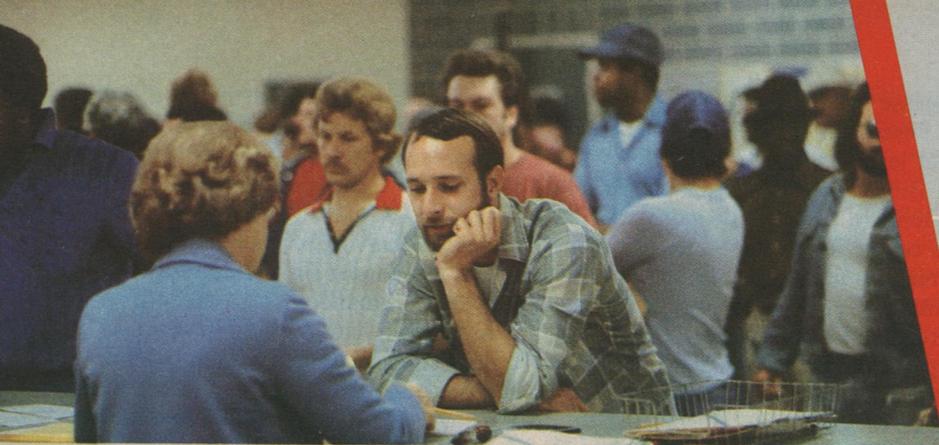
Il nous faut apprendre COMMENT ACQUERIR l'AMOUR PARFAIT. Voici ce que Pierre dit à ce propos: "Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la CHARITE" (II Pierre 1:5-7). Le mot "charité", que l'on trouve dans de nombreuses versions, devrait à proprement parler être rendu par AMOUR.

Voici SEPT POINTS qu'il vous faut suivre afin de vous débarrasser des craintes:

Vous commencez d'abord par la *foi*; mais *qu'est-ce que la FOI*? "Or sans la *foi*, il est impossible de lui [à Dieu] être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu *croie que Dieu existe*, et qu'il est le *récompensateur* de ceux qui le cherchent" (Héb. 11:6).

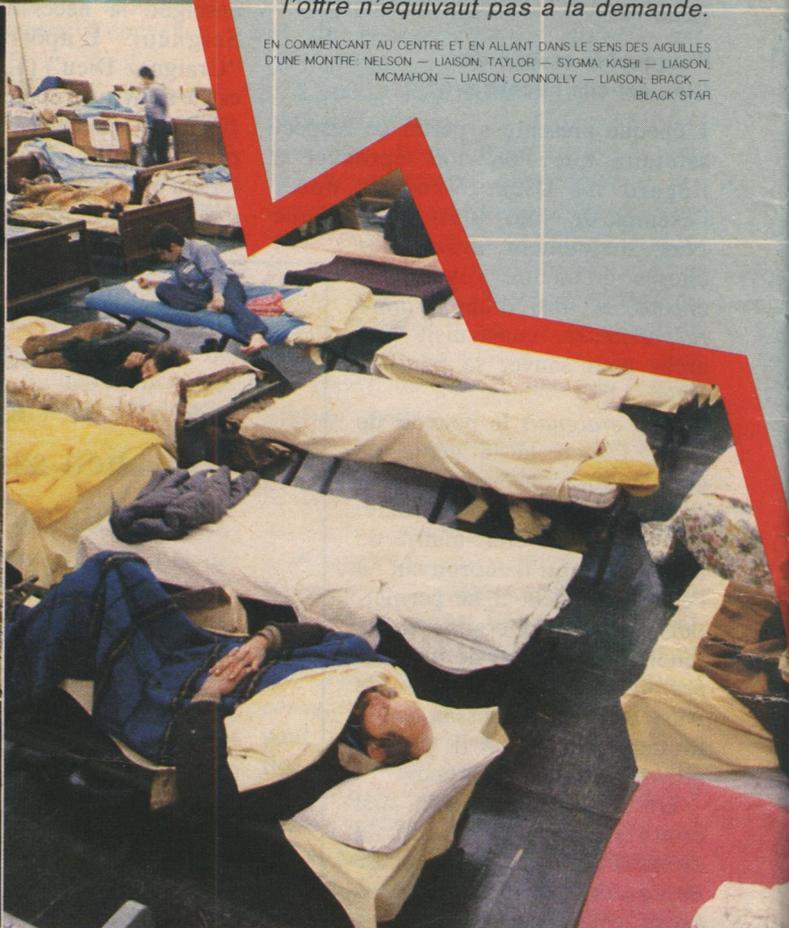
L'on ne peut CRAINdre Dieu sans avoir la foi qu'Il *existe* et qu'Il nous *rétribue* pour ce que nous faisons — que ce soit bien ou mal. La foi n'est pas quelque chose que l'on tente de s'imaginer avoir, alors qu'on ne l'a pas vraiment. La foi consiste à reconnaître que Dieu existe et que vouloir empêcher Dieu d'accomplir Son dessein dans notre vie, c'est faire preuve de folie. Ce genre de foi s'acquiert; elle s'apprend par l'*expérience*. L'on ne peut s'*autosuggestionner* ou s'*hypnotiser* dans le dessein de recevoir la foi.

(Suite page 20)



*Paralysés par la perte imprévisible d'un emploi, voire, dans bien des cas, par la perte d'un logement, des millions de "nouveaux pauvres" ont fait leur apparition. Ils doivent désormais s'accrocher pour pouvoir survivre. La vie ne semble pas leur proposer autre chose que: de longues files d'attente devant les bureaux d'indemnités de chômage, des nuits passées sous une tente ou dans un asile de sans abri, l'attente d'une nourriture, la loi du plus fort lorsque l'offre n'équivaut pas à la demande.*

EN COMMENÇANT AU CENTRE ET EN ALLANT DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRE: NELSON — LIAISON, TAYLOR — SYGMA, KASHI — LIAISON, MCMAHON — LIAISON, CONNOLLY — LIAISON, BRACK — BLACK STAR



# Plus urgent que jamais — LE PLAN DIVIN POUR AIDER LES PAUVRES

par Clayton Steep

On le connaît depuis des milliers d'années, mais aucune nation n'a encore adopté le programme anti-pauvreté de Dieu!

Il fait froid la nuit, et il est extrêmement inconfortable de ne pas pouvoir étendre les jambes — mais, au moins, Ernest et Mary De Marco ont-ils leur vieille voiture pour y dormir.

L'homme d'âge moyen, enroulé dans une couverture tachée, à une vingtaine de mètres de là, n'a pas cette chance. Le sac de toile posé près de lui contient tous ses biens matériels. Seul, le pont massif de l'autoroute le protège contre les intempéries.

Les De Marco n'ont pas toujours été en si mauvaise posture. Ils possédaient auparavant une maison dans un quartier bourgeois. C'était le bon temps. Ernest était un cadre d'entreprise aux perspectives d'avenir prometteuses. Son étoile montait, comme on dit. Les De Marco avaient des amis. Ernest recevait

fréquemment ses relations d'affaires à dîner dans sa maison meublée avec goût. Mary aimait particulièrement recevoir ses invités dans le patio du jardin, près de la piscine.

Sans doute les De Marco vivaient-ils légèrement au-dessus de leurs moyens — mais qui n'en fait pas autant? — et utilisaient-ils beaucoup leurs cartes de crédit. Cependant, ils pensaient qu'ils géraient fort bien leurs affaires. Ils avaient même mis un peu d'argent de côté, sous forme de placements.

Puis, un jour, l'affaire éclata. La société pour laquelle travaillait Ernest dut engager une procédure de faillite, et Ernest se trouva soudain sans emploi. Il mit tout en oeuvre pour retrouver du travail, mais on n'embauchait nulle part. L'argent que les De Marco avaient placé couvrit quelques échéances d'hypothèque et de mensualités pour deux voitures.

Puis, il fallut commencer à liquider des biens. Pièce par pièce, les De Marco vendirent leurs meubles et leurs objets. Cela leur permit de tenir le coup pendant quelque temps, mais finalement, leurs deux voitures durent être cédées et leur maison fut saisie. Avec le peu d'argent liquide qui leur restait, les De Marco achetèrent la voiture vieille de dix ans dans laquelle ils vivent maintenant!

Trop jeunes pour la sécurité sociale, ils ne relèvent pas non plus de l'assistance publique, du fait qu'ils acceptent tous deux les petits

travaux occasionnels qu'ils peuvent trouver. Aucune solution durable à leurs épreuves ne semble se dessiner nulle part. Et les voici donc subsistant à grand-peine, vivant au jour le jour, avec le sentiment d'être piégés.

Parmi les banlieusards qui filent en voiture sur la route, là-haut, rares sont ceux qui se rendent compte que le fil fragile et ténu, qui tient ensemble la plupart de leurs propres structures économiques, est tout ce qui leur épargne de devoir grossir les rangs des millions de De Marco qui existent de par le monde — les rangs sans cesse croissants de ceux que l'on appelle les "nouveaux pauvres", des gens qui, jamais, ne s'étaient imaginé que cela pourrait leur arriver; c'étaient des gens très semblables à tous les autres, mais qui un jour ont été pris dans un réseau inextricable de circonstances ou, le plus souvent, dans une combinaison de circonstances et de conséquences de décisions étourdies. La plupart de ces gens préféreraient travailler, être des membres productifs de la société. Tout comme beaucoup d'"anciens pauvres", ils ont besoin d'un nouveau départ. Mais qui le leur propose, aujourd'hui?

Quelle est la solution au dilemme posé par la "nouvelle pauvreté"? De même, d'ailleurs, que par la pauvreté en général, par ceux notamment qui sont nés pauvres et qui, pendant toute leur vie, n'ont connu que la pauvreté? De toute évidence, les programmes d'assistance de ce monde, basés sur



différentes formes de taxation, n'ont pas, dans l'ensemble, résolu le problème. L'inefficacité bureaucratique, des normes qui ne sont pas toujours appliquées équitablement, l'impuissance à évincer les tricheurs, l'insuffisance des ressources — ces déficiences, parmi d'autres, ne caractérisent que trop souvent les programmes destinés à aider les pauvres et les nécessiteux.

Ce qui peut-être est le plus tragique, c'est que la plupart de ces programmes tendent à perpétuer la pauvreté qu'ils étaient appelés à soulager. Les pauvres qui reçoivent une aide, généralement *restent* pauvres. Trop rarement, hélas, un bénéficiaire de l'aide publique parvient-ils à reprendre le dessus par ses propres moyens, et à s'affranchir de cette aide. Et on ne l'encourage guère à le faire. Au contraire, on lui apprend à s'attendre à des subsides toujours accrus, qui devront être financés par des impôts toujours plus lourds, lesquels enlèvent la richesse à ceux qui la gagnent et, de ce fait, rendent ces derniers moins prospères, c'est-à-dire réduit leur capacité d'investir dans des entreprises susceptibles de fournir des emplois aux pauvres.

C'est un cercle vicieux. Peut-on en sortir?

### Le plan existe

Bien qu'il n'ait été que trop souvent ignoré, il existe incontestablement un plan qui résoudrait le problème de l'aide aux nécessiteux. Non seulement ce plan allégerait-il les lourdes charges fiscales, imposées à la société pour l'assistance aux pauvres, aux chômeurs et aux vieux, mais il procurerait également à la plupart de ceux-ci le moyen d'améliorer leur sort, et d'assurer un jour leur propre subsistance. Au-delà du niveau de l'individu nécessiteux, l'adoption de ce plan irait jusqu'à effacer l'écart entre nations nanties et nations démunies!

Où trouve-t-on ce plan?

Récemment, alors qu'il proclamait l'année 1983 "Année de la Bible", le président Ronald Reagan déclarait: "Dans ses pages [celles de la Bible] on trouve toutes les réponses à tous les problèmes que l'homme ait jamais connus."

Comme il a raison! La Bible révèle la solution à tous les problèmes de l'humanité — y compris le problème de l'aide à apporter aux pauvres, aux chômeurs et aux déshérités. Le plan est

là, dans tous ses détails. Malheureusement, il paraît archaïque aux hommes des sociétés modernes, basées sur des masses de gens agglutinés dans de grandes villes industrialisées. En réalité, il est totalement réalisable, et il sera mis en oeuvre dans le Monde à Venir. Ce sont les sociétés actuelles, excessivement urbanisées et à prédominance industrielle, qui se révéleront bientôt n'être que ce qu'elles sont: archaïques et bloquées!

Le Dieu tout-puissant révéla un jour Son plan économique et social à toute une nation: à l'ancien Israël. Il promit que, si elle adoptait Son plan, il viendrait un temps où elle serait bénie. Il n'y aura "point d'indigent chez toi, car l'Éternel te bénira dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te fera posséder en héritage, *pourvu seulement* [c'est ici la condition du contrat "pourvu"] que tu obéisses à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en mettant soigneusement en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd'hui" (Deut. 15:4-5).

Une grande prospérité nationale leur serait acquise. "L'Éternel, ton Dieu, te bénira comme il te l'a dit, tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point; tu domineras sur beaucoup de nations, et elles ne domineront point sur toi" (verset 6).

Nul besoin d'emprunter? Ils formeraient une nation prospère. Le Dieu à qui appartiennent toutes les richesses y pourvoirait. C'est là l'une des grandes différences entre le plan divin d'aide aux nécessiteux et tous les programmes de bien-être social, élaborés par les hommes. Seul, le plan divin prévoit que le Tout-Puissant lui-même veillera à son succès.

Cependant, Dieu savait d'avance que l'ancien Israël n'observerait pas toutes Ses lois. C'est pourquoi Son serviteur Moïse prédit, comme nous lisons au verset 11: "Il y aura toujours des indigents dans le pays."

### Qui est responsable?

Selon la Bible, ce n'est *pas* en premier lieu au gouvernement central qu'il appartient de prendre en charge les nécessiteux, les chômeurs et les vieux. Il s'agit là d'une responsabilité individuelle. Moïse et Jésus enseignèrent, avec beaucoup de force, que c'est le devoir de l'individu d'aider ceux qui sont dans le besoin (Matth. 25:34-46).

Regardez autour de vous. Les

programmes actuels de conception humaine, et dont beaucoup sont au bord de la faillite, ont-ils réellement résolu le problème de la pauvreté? Leurs intentions sont sans doute excellentes. Ils représentent ce que l'homme a pu faire de mieux. Mais voyez maintenant comment Dieu aborde la situation.

"Si ton frère *devient* pauvre..."

Cela s'applique spécifiquement à ce que nous appelons, aujourd'hui, les "nouveaux" pauvres — des gens qui *deviennent* pauvres. Les mêmes principes sont, toutefois, également valables pour toute autre situation en rapport avec le problème de la pauvreté. Comment Dieu nous dit-Il d'agir dans de tels cas? Nous recommande-t-Il d'envoyer la personne pauvre à l'office gouvernemental le plus proche, où elle obtiendra peut-être le droit à une indemnité à peine suffisante — et qui tendra à perpétuer sa dépendance, parce que l'aide sera supprimée au moment même où la personne assistée commencera à redresser sa situation financière? (Lév. 25:35).

Il appartient avant tout à la communauté locale — y compris la cellule familiale ou la famille élargie — des pauvres et des nécessiteux d'aider les siens. Il faut qu'il y ait, en outre, la volonté d'aider ceux qui émigrent vers d'autres lieux à la recherche de meilleures possibilités d'emploi — c'est-à-dire l'"étranger... qui demeure dans le pays" (même verset).

Dieu est un Dieu généreux. Il donne. Ses lois expriment la voie du *don*, par opposition à la voie de l'égoïsme, qui est celle de ce monde. Personne, dans la société actuelle ne perd plus vite ses "amis", voir le contact avec ses proches que celui qui devient pauvre, comme les De Marco purent le constater. "La richesse procure un grand nombre d'amis, mais le pauvre est séparé de son ami" (Prov. 19:4).

Le verset 7 ajoute: "Tous les frères du pauvre le haïssent; combien plus ses amis s'éloignent-ils de lui! Il leur adresse des paroles suppliantes, mais ils disparaissent."

Il ne peut rien arriver de pire aux pauvres que d'être abandonnés, condamnés à languir dans la misère et la désespérance. Il leur faut, au contraire, une main secourable pour se remettre sur pied, ou pour prendre un bon départ et devenir des membres autonomes de la collectivité. Cette aide peut inclure une instruction per-

sonnelle, destinée à éviter que les intéressés ne répètent les erreurs passées, qui les ont précipités dans la pauvreté. "Tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l'indigent dans ton pays" ordonne Dieu (Deut. 15:11).

"Heureux celui qui s'intéresse au pauvre!" souligne la Bible, "Au jour du malheur l'Eternel le délivre" (Ps. 41:1).

Dieu est le "Champion" de ceux qui sont réellement pauvres et nécessiteux. Il promet de bénir généreusement tous ceux qui aident les défavorisés. En fait, Il s'est engagé à rembourser tout ce qui a été donné. "Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel, qui lui rendra selon son oeuvre" (Prov. 19:17).

Malheureusement, dans la société actuelle, on se méfie et on hésite souvent à aider ceux qui paraissent être dans le besoin. Sans doute certains sont-ils pauvres par simple paresse. Il y a ceux qui pourraient travailler, qui pourraient s'amender, mais qui préfèrent vivre d'allocations. Les exemples de tricheurs de la Sécurité sociale et de parasites sociaux ont détourné certaines personnes de l'aide à ceux qui en ont vraiment besoin.

Le programme de Dieu ne tolère ni paresse ni malhonnêteté. "Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus" dit la Bible (II Thess. 3:10). Raison de plus pour que la responsabilité de l'aide aux nécessiteux ne soit plus confiée à d'énormes et impersonnels organismes d'Etat, incapables de garantir que l'aide ira uniquement à ceux qui la méritent, mais qu'elle soit transférée à des individus qui connaissent leurs voisins et qui peuvent entretenir avec eux des contacts personnels.

Le plan divin inclut aussi les besoins des personnes âgées qui ne peuvent plus subvenir à leurs besoins (et dont la plupart préféreraient pouvoir encore le faire!).

#### Un plan qui a du coeur

Les Israélites de l'antiquité ne parvinrent pas à appliquer convenablement, et avec constance, le programme économique de Dieu. Dans toute l'histoire, aucune autre nation n'y est

d'ailleurs parvenue. Mais le plan divin formera la base de la structure économique et sociale du Monde à Venir, que les nations le veuillent ou non! Voici, en détail, comment fonctionne ce plan divin.

Lévitique 25 souligne un point essentiel qu'il importe de comprendre. Les êtres humains étaient destinés à garder un attachement à la terre. La rupture de ce lien fut une grave erreur. Il y a beaucoup plus qu'un simple rapport sentimental entre les humains et la terre. Nous fûmes créés à partir de la poussière de la terre. A quelques exceptions près, chacun d'entre nous était destiné à posséder sa part de la terre, une parcelle de terre, un héritage entièrement sien. Et cette parcelle devait lui appartenir jusqu'à sa mort, après quoi elle devait être héritée à vie par un autre membre de la famille.

Du fait que la possession individuel-

son niveau de vie. Il serait fortement motivé à le faire, car il ne serait pas taxé sur la valeur de sa propriété. Il devrait verser à Dieu le dix pour cent (la "dîme") sur tous ses bénéfices (frais professionnels déduits, bien entendu). Et toute nation qui agirait ainsi jouirait de la protection divine contre ses ennemis. Qu'on est loin des écrasants impôts sur le revenu et le patrimoine, en vigueur dans le monde actuel!

Selon le système de Dieu, nul ne pouvait vendre sa terre de façon permanente (verset 23), mais il était permis de la "vendre" pour un laps de temps limité. C'est ce qu'on appelle en langage moderne, un bail. Tous les 50 ans, une année de Jubilé devait être proclamée dans tout le pays (versets 8-17). Un héritage ne pouvait être "vendu" — donné à bail — que jusqu'à l'année du Jubilé. Cette année-là, elle revenait à son légitime propriétaire.

Toutefois, une personne qui avait donné sa terre à bail pouvait la récupérer avant le Jubilé, si elle le désirait. Elle pouvait en reprendre possession dès qu'elle le souhaitait, en résiliant le bail et en payant un prix équitable à son acquéreur. Nul ne pouvait donc être définitivement privé à tout le moins d'une maison et d'un foyer. Il en sera ainsi dans le Monde à Venir car, pour que les hommes puissent habiter "chacun sous sa vigne et sous son figuier" — image des conditions de vie pacifiques de l'âge à venir — (Michée 4:4), il faudra que "chacun" ait sa propre terre.

Quel monde différent ce sera! Au sein des masses entassées dans les grandes villes d'aujourd'hui, rares sont les individus qui possèdent vraiment un bien immobilier. La plupart sont des locataires, et ils n'ont guère de réserves auxquelles ils puissent faire appel lorsque les temps sont durs. Ceux qui sont en train de rembourser une hypothèque ne sont pas beaucoup mieux lotis. Sans doute possèdent-ils un certain patrimoine, mais en cas de revers, ils risquent, eux aussi, de perdre leur bien par saisie, tout comme les De Marco. Et même ceux qui possèdent

(Suite page 24)



J.P. LAFFONT - SYGMA

le d'un héritage constitue l'un des fondements du système économique de Dieu, on comprend clairement pourquoi aucun pays n'a jamais autorisé la mise en oeuvre du programme divin. Mais, si la vie était vécue conformément aux lois divines, toute personne aurait un lopin de terre, pour y vivre ou pour y trouver refuge en cas de nécessité. Ce titre de propriété terrienne serait la valeur *minimum* du bien de chaque personne.

Tout propriétaire d'une parcelle pourrait améliorer la terre et les constructions qui s'y trouvent, ce qui en augmenterait la valeur et, par conséquent la sienne propre, ainsi que

# CONNAISSEZ-VOUS L'HOMME DE HAUTE NAISSANCE?

par Dibar Apartian

Lors du mariage du prince de Galles, en juillet 1981, avec la jeune et charmante Lady Diana, elle-même fille d'un comte, beaucoup de gens, surtout des jeunes, rêvaient d'être à la place du couple royal. Le monde, d'une façon générale, enviaient ces deux êtres privilégiés qui avaient tout — gloire, richesse, jeunesse, prestige et sécurité!

C'étaient des personnalités de haute naissance dans un monde où très peu le sont. Le grandiose mariage royal contrastait, de façon frappante, avec la vie abjecte et le mariage de millions de couples qui souffrent de faim, de misère et de pauvreté.

Etre quelqu'un de haute naissance, c'est beau — c'est même très beau! Mais cela demande une éducation convenable, la charge de lourdes responsabilités, beaucoup d'entraînement et de travail. La plupart de ceux qui voudraient récolter les fruits d'un poste d'honneur ne sont pas disposés à faire les sacrifices nécessaires, ni à consacrer le temps et les efforts interminables qu'un tel poste exige.

Les gloires de ce monde, dans toute leur splendeur, ne sont qu'éphémères. Les rois naissent et meurent — vivant parfois dans l'ignominie et parfois dans la gloire. Cependant, tôt ou tard, leur souvenir est oublié, effacé. Comme Salomon l'a dit: "Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée" (Eccl. 9:5).

Avez-vous jamais lu la parabole des mines, que le Christ a donnée? Connaissez-vous l'identité de l'homme de haute naissance dont il est question

dans cette parabole? Joue-t-Il un rôle quelconque dans votre vie? Le cas échéant, lequel? Et quelles sont les promesses qu'Il vous fait? Que peut-Il vous donner? Serait-il à même de vous aider, Lui, à réaliser ce rêve latent en vous d'être quelqu'un de haute naissance?

## Une promesse certaine

Les disciples du Christ, à l'époque, pensaient que Son Royaume allait paraître de leur vivant. En conséquence, afin de leur permettre de connaître la vérité, le Christ leur donna cette parabole des mines. Il l'a commencée en disant: "Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite" (Luc 19:12).

Ce petit verset, à lui seul, indique déjà que l'homme de haute naissance avait une raison toute particulière pour s'en aller dans un pays lointain: Il devait être investi de l'autorité royale avant de revenir. En lisant la parabole tout entière, vous constaterez que l'homme de haute naissance représente le Christ.

Un roi est à la tête d'un royaume; il en est le chef. De même, le Christ, à Son retour, sera le Chef de Son Royaume. Il S'en est allé, après Son premier Avènement, pour Se faire investir du titre de Roi des rois et de Seigneur des seigneurs, avant de venir établir Son Royaume divin sur cette terre.

Mais où donc cet homme de haute naissance — le Christ — est-Il allé? La Bible indique que c'était au ciel, auprès de Son Père. Le Christ Lui-même a dit: "Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père" (Jean 16:28).

Rappelez-vous que le Christ a donné cette parabole pour faire comprendre à Ses disciples que Son retour n'aurait pas lieu de leur vivant. En fait, à une

autre occasion, Il leur a révélé, avec suffisamment de détails, certains des événements majeurs qui allaient se dérouler avant Son second Avènement. Il leur a dit qu'il y aurait plusieurs faux prophètes qui, venant prêcher en Son nom, séduiraient la multitude (Matth. 24:4-5). Il leur a parlé de guerres et de bruits de guerres (verset 6). Il a annoncé qu'une nation s'élèverait contre une nation, et qu'il y aurait en divers lieux des famines et des tremblements de terre (verset 7).

Toutefois, Il a également mis Ses disciples en garde contre les fausses rumeurs au sujet de l'époque de Son retour, et les a prévenus que la fin ne serait pas encore. Il a prédit une corruption générale des mœurs, un accroissement des péchés, et un refroidissement de l'amour entre les gens (versets 12-13).

En fin de compte, en tant que signe précurseur de Son retour, il a déclaré: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin" (verset 14).

C'est à notre époque seulement que cette dernière prophétie s'accomplit dans toute son ampleur. En effet, l'Eglise de Dieu proclame maintenant *La Bonne Nouvelle* au monde entier, avec force et puissance, par la voie des ondes et par celle de la presse.

Notez, cependant, que le Christ n'a pas dit que cette Bonne Nouvelle serait prêchée à toutes les nations pour les convertir. Elle n'aurait pour but que de leur *servir de témoignage*. En conséquence, c'est peine perdue que de vouloir convaincre une personne quelconque du message du Christ, à moins que Dieu ne lui ait ouvert l'esprit pour le comprendre.

## Faire valoir les mines

Le Christ a poursuivi Sa parabole en précisant que l'homme de haute

naissance "appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit: Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne" (Luc 19:13).

Chacun des dix serviteurs avait donc reçu une seule mine, avec la recommandation — ou la mission — de la faire valoir. Bien entendu, chacun d'eux n'avait pas les mêmes capacités, mais ils devaient tous faire de leur mieux pour produire ce dont ils étaient capables. Dieu connaît fort bien nos limites individuelles. Il ne s'attend pas à l'impossible de notre part. Mais, la plupart du temps, nous sommes bien loin de produire selon nos capacités.

Symboliquement parlant, les dix serviteurs mentionnés dans cette parabole représentent ceux que Dieu appelle à notre époque; ils doivent se servir de leurs talents en vue de faire leur part dans la proclamation de l'Évangile à toutes les nations — en tant que témoignage. En ce vingtième siècle, nous vivons les temps de la fin, et les serviteurs de Dieu ont pour mission d'accomplir cette tâche gigantesque, en unissant tous leurs efforts. Nous autres, en tant que serviteurs ayant chacun reçu une mine, devons la faire valoir avec le maximum de zèle, d'efficacité et de rendement, pour nous acquitter de notre tâche respective à la satisfaction du Maître.

### Le jugement

Aujourd'hui, il y a des "croyants" qui s'offensent lorsqu'ils entendent proclamer que le monde, d'une façon générale, n'aime pas le Christ. Ils pensent, chacun à sa façon, bien l'aimer, mais "l'amour" qu'ils Lui témoignent n'est que des lèvres, et non pas du cœur. Aimer le Christ, c'est Lui obéir; c'est Le suivre en toutes circonstances. Aimer le Christ, c'est toujours faire Sa volonté. Étant donné que la plupart des gens, de nos jours, ne respectent pas les Commandements divins, on peut conclure qu'ils n'aiment pas vraiment Dieu!

Voyez, du reste, ce que le Christ a dit à ce sujet dans la parabole en question: "Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire: Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous" (Luc 19:15-16).

Notez bien cela! Le Christ révèle que Ses concitoyens — c'est-à-dire ceux qui professent croire en Lui, et se soumettre à Lui — Le haïssent et rejettent Son autorité.

Ici, nous voyons le Christ en tant que Juge et Roi, qui récompense ou qui châtie — selon les circonstances — chacun des serviteurs qui avait reçu une mine. En l'occurrence, le premier d'entre eux s'était très bien acquitté de sa tâche. Il avait travaillé comme il le devait, pour faire valoir ses talents; il avait porté des fruits de croissance dans sa vie. C'est pourquoi, il entendit "l'homme de haute naissance" lui dire: "C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes" (verset 17).

Dans le Royaume de Dieu, ce serviteur se verra donc confier, en tant que récompense, la charge de dix villes. Le Maître était également satisfait des résultats que le deuxième serviteur avait obtenus, après avoir reçu une mine. Bien qu'il n'en ait pas produit autant que le premier, il avait quand même bien travaillé; sa récompense fut par rapport à la tâche accomplie. Rappelez-vous que Dieu s'attend à ce que chacun produise selon ses propres capacités.

Toutefois, il n'y eut que condamnation lorsque le tour du dernier serviteur est arrivé, car celui-ci, au lieu de travailler et de se servir de ses talents, s'était montré paresseux. Il n'avait rien fait pour faire valoir sa mine. Comme beaucoup de gens, aujourd'hui, il s'était contenté de ses propres excuses pour justifier sa paresse et sa léthargie. "Seigneur, voici ta mine, que j'ai gardée dans un linge", dit-il au Christ, "car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé" (versets 20-21).

Quel étrange raisonnement! Si ce serviteur savait qu'il avait affaire à un maître sévère, pourquoi n'avait-il pas travaillé pour échapper au châtement? Et cependant, selon toute probabilité, son étrange logique était valable à ses propres yeux. Les craintes injustifiées qu'il ressentait à l'égard de son Maître lui avaient fait prendre une voie qui n'était pas la bonne. Il ne comprenait ni l'amour de Dieu, ni la raison pour laquelle il avait reçu cette mine. En somme, il avait préféré agir selon la voie qui paraît juste à un homme, mais dont l'issue, c'est la mort (Prov. 14:12).

L'homme de haute naissance, c'est-à-dire le Christ, lui a dit: "Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur; tu savais que je suis un homme sévère,

prenant ce que je n'ai pas déposé... pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec un intérêt?" (versets 22-23).

Comme vous pouvez le constater, ce serviteur paresseux et inutile n'avait, non seulement pas fait un effort quelconque pour faire valoir sa mine,

## HORAIRE RADIOPHONIQUE

### des émissions "Le MONDE A VENIR"

#### EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

#### AU CANADA

- CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.  
CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15  
CJRS — SHERBROOKE, 1510 kHz: le dimanche à 6 h 45  
CJMS — MONTREAL, 1280 kHz: le dimanche à 7 h 15  
CJEN — ST-JEROME, 900 kHz: le dimanche à 8 h 45  
CKSJ — ST-JOVITE, 1400 kHz: le dimanche à 8 h 45  
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05  
CJVA — CARAQUET, GLOUCHESTER, N.S., 810 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 10 h 15  
CJEM/CKMV — EDMUNDSTON, MADAWASKA, N.B., 570 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 8 h 35  
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.  
CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 kHz: le dimanche à 8 h 45.  
CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.  
CKRS — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 590 kHz: le dimanche à 8 h 15.  
CHNC — RADIO NEW CARLISLE, 610 kHz: le mardi et le jeudi à 21 h 00 et le dimanche à 7 h 45.

#### AUX ANTILLES

- RADIO-ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 6 h 00.  
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.  
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.  
4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.  
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.  
4VMM — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.  
4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 00.  
4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 00.  
4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 00.

#### TELEVISION

par Herbert W. Armstrong

- BRUXELLES — émission spéciale du "MONDE A VENIR": RTL, le vendredi à 23 h 05.  
MONACO — TMC, MONTE-CARLO, 10: le dimanche à 17 h 15.

## VOS CRAINTES

(Suite de la page 13)

Suivons l'instruction de l'apôtre Pierre tout le long de son *plan en sept parties*, en vue de conquérir la crainte en remplissant notre esprit d'AMOUR.

### Le plan en sept parties

Tout d'abord, ajoutez *la vertu* à votre foi en la puissance de Dieu. Par vertu, il faut entendre une façon de vivre *décente, chaste, modeste et convenant à quelqu'un qui a de bonnes manières*. C'est le contraire de la grossièreté et de la vulgarité. Le premier *pas*, en l'occurrence, est d'abolir la cause *de ce qui nous porte à nous condamner nous-mêmes*, les péchés *secrets* qui sont souvent commis sous le travestissement d'une pruderie extrême.

Nous devons *laisser la Bible nous*

*définir* ce que sont la décence, la chasteté et les bonnes manières. Etudiez la vie des hommes et des femmes, telle qu'elle a été enregistrée dans ses pages. Ayez conscience de leurs erreurs — et prenez soin de ne pas commettre les mêmes. Rappelez-vous également que la crainte de Dieu nous enseigne à ne pas croire selon nos désirs, mais à croire et à agir *d'après la définition que Dieu donne* à la vertu. Il ne s'agit pas de justification de soi-même ou de grossièreté. C'est tout simplement du raffinement dans la façon de se conduire.

En second lieu, joignez à la vertu la science ou la *connaissance*. Par connaissance, il faut entendre ce qui se rapporte au fait d'apprendre des idées et des principes qui régissent la conduite. Nous devons continuellement *croître* en connaissance jusqu'à ce que nous "émondions" et épurions en quelque sorte notre caractère.

mais encore, il n'avait même pas fait preuve d'assez de sagesse pour la mettre là où elle aurait pu porter des fruits. Ses doutes et ses soupçons lui avaient aveuglé à la fois l'esprit et l'intelligence. C'est pourquoi le Christ, Se tournant vers ceux qui étaient auprès de Lui, leur dit: "Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines. Ils lui dirent: Seigneur, il a dix mines. Je vous le dis, on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a" (versets 24-26).

Pensez-vous que le Maître, dans Son jugement, a été injuste à l'égard de ce serviteur inutile? Avait-Il pris une mauvaise décision en donnant davantage à celui qui avait déjà beaucoup? Il y en a qui raisonnent ainsi, mais ils se trompent. Celui qui travaille beaucoup et qui fait valoir ses talents recevra toujours une récompense généreuse de la part de Dieu.

Quels que soient vos talents, Dieu veut que vous les fassiez valoir, honnêtement, en faisant de votre mieux. Ne vous perdez donc pas dans de vains raisonnements, en vous disant que vous avez peut-être peu de talents, ou peu de temps, ou peu d'éducation. Vous devez produire selon vos capacités — et porter des fruits dans la mesure où vous en êtes capable. C'est ainsi que vous arriverez à satisfaire "l'homme de haute naissance", qui vous dira un jour: "C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup; entre dans la joie [c'est-à-dire dans la vie éternelle] de ton maître" (Matth. 25:23).

Selon toute probabilité, vous qui lisez ces lignes n'êtes ni un roi, ni un prince, ni un comte. Il est fort possible que vous ne puissiez prétendre à aucun titre de noblesse. Vous n'êtes pas quelqu'un de haute naissance.

Toutefois, si vous vous acquittez de la tâche que Dieu vous a confiée à l'heure actuelle, si vous faites valoir le peu que vous possédez, vous aurez votre récompense. Dieu a promis que tous ceux qui croîtront dans la grâce et la connaissance entreront un jour dans Son Royaume; ils seront membres de Sa Famille divine, et vivront à jamais avec Lui dans la joie et la gloire!

C'est en ce temps-là que vous serez vous-même quelqu'un de haute naissance — et que vous jouirez, non pas d'un poste éphémère, mais d'une gloire éternelle! □



## L'EVOLUTION DE L'HOMME

Peu de gens sont conscients du processus qu'est la conversion. Il s'agit, en effet, d'un processus graduel dans notre développement — évolution d'un être retranché de son Créateur en un "enfant" de Dieu. Notre brochure gratuite, intitulée: *Que faut-il entendre par "conversion"?* l'explique. Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons un exemplaire de cette brochure.



En troisième lieu, joignez la *tempérance* à la science. Lorsque nous apprenons que Dieu nous permet d'utiliser les choses que nous pensions interdites, nous devons faire preuve de l'esprit équilibré qui convient lorsque nous profitons de toute nouvelle liberté qui nous est donnée. Nous devons être tempérés; toutefois, *la tempérance n'équivaut pas à la prohibition*. La prohibition est le fait de s'abstenir; la tempérance n'est qu'un usage modéré et raisonnable des choses. Paul a dit à ce propos: "Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences" (I Cor. 9:25).

En quatrième lieu, joignez la *patience* à la maîtrise de vous-même. La patience est cette *largeur d'esprit* grâce à laquelle vous attendez que le résultat soit accompli. La patience est l'opposé de *l'inquiétude*. Une personne patiente n'éprouve pas de sentiments de frustration lorsque certains problèmes ne se résolvent pas toujours immédiatement. La patience vient du fait que l'on exerce un contrôle sur soi-même, lors des épreuves.

Dans Romains 5:3, l'apôtre Paul a écrit: "L'affliction produit la persévérance." Ce n'est pas en se croisant les bras que l'on arrive à être patient. Il faut y travailler alors qu'on est en butte à des épreuves et des tribulations de toute sorte.

En cinquième lieu, joignez la *piété* à la patience. La piété signifie être *comme Dieu*, quant au caractère. Dieu définit Son caractère tout au long de la Bible. Beaucoup de personnes semblent être d'esprit "religieux", ou prétendent être *pieuses* mais, comme le dit Paul dans II Timothée 3:5, elles ont "l'apparence de la piété, mais [renient] ce qui en fait la FORCE".

Dieu a un caractère puissant; ce n'est nullement un être faible. La piété équivaut à la *force de caractère*; elle condense et renferme en quelque sorte la vertu, la science, la patience et le contrôle de soi. Il y a trop de gens qui essaient d'*imaginer* ce que Dieu est sans se donner la peine de consulter les Écritures à ce propos. Rien d'étonnant qu'ils nient Son POUVOIR ou Sa PUISSANCE!

En sixième lieu, joignez l'*amour fraternel* à la piété. Il est souvent plus facile d'agir de façon juste, que de se montrer *aimable* envers un frère. Jacques a dit à propos de la langue humaine: "Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous

maudissons les hommes faits à l'image de Dieu" (Jacques 3:9).

En septième et dernier lieu, joignez l'AMOUR en tant qu'élément dominant pour atteindre la perfection. Jésus a dit: "AIMEZ vos ennemis... et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent" (Matth. 5:44). Lorsque vous aimerez de la sorte vos ennemis, vous n'aurez pas à craindre ce qu'ils pourront vous faire.

L'amour est la *perfection* de la LOI de Dieu selon son esprit ou son intention. Nous lisons dans Romains 13:10: "L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi."

Vous ne pouvez aimer quelqu'un sans *accomplir* la Loi et vous ne pouvez accomplir la Loi complètement sans aimer votre prochain et votre ennemi.

Veillez noter comment l'Écriture définit l'amour dans toute sa plénitude. (Dans les versets qui suivent, le mot archaïque "charité" a besoin d'être traduit par AMOUR):

"La charité [l'amour] est patiente [elle l'est au sens propre de ce mot], elle est pleine de bonté [elle inclut la bonté pour nos frères]; la charité [l'amour] n'est point envieuse; la charité [l'amour] ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil [elle ne s'exalte pas, elle est vertueuse], elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt", — l'amour est orienté en sens contraire du MOI, de l'EGO — "elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice [l'amour est patient, et non pas plein de ressentiment], mais elle se réjouit de la vérité [c'est la piété]."

La charité [l'amour] "excuse tout" — elle répond à tous les besoins, "elle croit tout" — néanmoins, l'amour n'est pas crédule (chose qu'une mauvaise interprétation de ce verset pourrait laisser sous-entendre), mais elle croit à toutes les choses qui sont écrites dans la parole de Dieu: "elle espère tout" — elle espère à propos de toutes les PROMESSES (ce qui nous donne du courage) — "elle supporte tout" (I Cor. 13:3-7).

C'est ainsi que vous pourrez VAINCRE vos craintes et vos soucis. Demandez à Dieu de vous aider à appliquer et à exécuter Son plan en sept parties, en vue d'aboutir à une paix réelle de l'esprit. "Demandez, et l'on vous donnera..." (Luc 11:9). □

## LES ENFANTS

(Suite de la page 9)

plus équilibrée, parce que vous aurez fait l'effort de l'élever avec une sagesse, une compréhension et un amour véritables.

Peut-être connaissez-vous l'histoire de cet homme ivre qui rentre chez lui un après-midi, sous la neige. Entendant quelqu'un juste derrière lui, il se retourne et voit son fils de dix ans qui s'applique à suivre la route zigzagante de son père:

"Que fais-tu, fiston?" lui demande l'homme.

"Je marche simplement sur tes traces dans la neige", explique l'enfant.

Et vous?

Souhaitez-vous que vos enfants marchent vraiment sur vos traces; qu'ils reflètent vos attitudes à l'égard de vos semblables, de votre travail, de votre pays et de ses dirigeants, de votre Dieu?

Le souhaitez-vous?

Le fait est qu'ils refléteront, à coup sûr, beaucoup de vos attitudes, de vos actions et de vos habitudes.

L'"exemple" est l'un des outils éducatifs les plus puissants en ce vaste monde. Que vous le vouliez ou non, l'esprit de votre enfant ne peut tout simplement pas établir une distinction arbitraire entre ce que vous dites et ce que vous faites.

Apprenez donc à vos enfants la bonté, la courtoisie et le souci généreux d'autrui, en les pratiquant vous-même. Aidez-les à développer une attitude saine et positive à l'égard de la vie, en l'adoptant dans votre propre existence. Apprenez-leur l'honnêteté en tenant parole *vous-même* — et en discutant avec eux de l'importance de cette qualité.

Enseignez-leur le respect des lois du pays, en montrant l'exemple — et en procédant à des échanges de vues pour expliquer pourquoi ces lois sont importantes et pourquoi nous devons honorer la position de ceux qui exercent le pouvoir dans notre intérêt.

Apprenez-leur à aimer la bonne musique, l'art et la littérature, en les incorporant à votre propre vie et en *partageant*, avec votre famille, le goût que vous avez pour ces activités. Enseignez-leur l'amour de Dieu et l'appréciation des vraies valeurs religieuses, en vivant votre religion tout au

long de la journée, en l'enseignant et en la partageant dans l'enthousiasme avec vos enfants.

Asseyez-vous et réfléchissez calmement au problème. Pour bien élever votre enfant, RIEN n'est plus important que votre bon exemple.

### Inspirer la volonté de viser haut

En un certain sens, ce point particulier s'inscrit partiellement dans les autres domaines que j'ai abordés. Mais il est si important que je tiens à le développer séparément, même si votre exemple, votre enseignement, la formation que vous donnez et, assurément, vos prières, contribuent tous à son accomplissement.

Dans ses réminiscences, le général américain Douglas McArthur souligne combien les idéaux élevés et l'encouragement constant de sa mère avaient contribué à son succès. Bien des fois, dans les crises qu'il traversa au cours de ses années d'études à *West Point* et de sa carrière militaire, sa mère lui avait dit: "Je sais que tu es capable de le faire, Doug." Ou: "Je sais que tu feras ce qu'il faut."

Tout comme pour l'amour, le pouvoir de ce genre d'encouragement parental est impressionnant.

Apprenez à manifester votre appréciation pour les talents, et les aptitudes de vos enfants, pour les bonnes choses qu'ils sont capables de faire. *Inspirez-les* à viser les étoiles, en quelque sorte — à se classer parmi les meilleurs étudiants, musiciens, athlètes et leaders de leur classe. Qu'ils sachent que vous êtes calmement confiant dans leur aptitude à réussir, que vous priez pour eux, que vous les appuyez et que vous vous efforcerez de les aider de toutes les façons possibles.

Incitez-les à lire de grandes oeuvres, à lire la biographie d'hommes et de femmes qui ont excellé dans leur domaine. Encouragez-les à écouter de la grande musique, à apprécier ce qu'il y a de meilleur dans l'art et la littérature.

En vérité, chacun de nous possède un incroyable potentiel humain. Les psychologues disent que la plupart des hommes n'utilisent qu'un dixième environ de leurs capacités réelles. Encouragez et inspirez vos enfants à en utiliser plus, beaucoup plus.

Tout parent normal aime ses enfants. Pourtant, par manque de véritable compréhension, il néglige

souvent l'une des choses les plus simples, les plus vitales et les plus merveilleuses qu'il puisse faire pour eux: *prier constamment pour eux*.

Jésus a dit: "Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira" (Matth. 7:7).

Ouvrir votre coeur au Créateur et à la Source de tout pouvoir, *prier*, dans les détails, comme seul un parent peut le faire, pour la protection, l'orientation et le succès de vos enfants, c'est l'un des bienfaits les plus essentiels que vous puissiez leur assurer. En le faisant, vous priez de façon désintéressée, parce que vous vous efforcez de donner à autrui. Et en même temps vous priez avec une perception des besoins et des problèmes réels de votre enfant, telle qu'aucun autre être humain ne pourrait l'avoir.

Demandez à Dieu d'aider vos enfants à adopter une *bonne attitude* à Son égard. Demandez au Créateur de bénir, de protéger et de guider votre enfant. Demandez-Lui de vous aider à tenir votre rôle de parent. Demandez-Lui la sagesse, la lucidité, la force, la patience et l'amour nécessaires pour mieux accomplir la tâche de façonner la précieuse vie qu'Il a confiée à votre charge, pendant quelques fugitives années, dans le cours infini de l'éternité.

Vous êtes-vous agenouillé, aujourd'hui, en *prière* pour vos enfants?

Prenez l'habitude de le faire — *le plus tôt possible*.

### Créer le sens de la "famille"

Une dernière clé pour une bonne éducation des enfants consiste à créer ce que j'appelle "le sens de la famille" dans votre foyer. Dès leur tendre enfance, faites comprendre à vos enfants que l'entité la plus importante, dont ils fassent partie, est votre famille. Enseignez-les et aidez-les à aimer et à apprécier leurs frères et leurs soeurs. Encouragez une profonde et durable fidélité familiale et l'engagement à s'aider les uns les autres pendant toute leur vie.

Organisez assez fréquemment des réunions de famille avec les grands-parents, les oncles, les tantes, et d'autres proches parents. Faites que vos enfants sachent qu'ils ont des "racines". Lorsque toute la famille est ainsi rassemblée, encouragez les conversations sur les antécédents et

l'histoire de la famille, sur les épreuves et les triomphes communs, sur les leçons apprises.

Bien des fois, j'ai entendu mon père et son frère, mon oncle, évoquer leur jeunesse — les expériences qu'ils avaient vécues, leurs aventures dans l'armée du général Pershing, en France, au cours de la Première Guerre mondiale, les épreuves qu'ils durent subir, et les leçons qu'ils avaient tirées de leurs expériences.

Pour un parent isolé, ou pour une famille vivant loin de tous les autres parents, il est souvent difficile de créer un tel sentiment familial et une telle solidarité entre proches. Mais il arrive qu'on déménage, que des changements interviennent; et, en "tendant la main" de votre côté à d'autres membres de la famille, et même à des amis proches, vous pourrez contribuer à combler ce vide.

Le sens profond de l'appartenance, la certitude que toute une famille élargie vous aime et *se soucie* de vous — ce sentiment de la grande famille constitue un précieux héritage à laisser à vos enfants. Leur sécurité et leur stabilité émotives, leur confiance, leur aptitude à donner et à recevoir de l'amour entre beaucoup de personnes, et, certainement, leur bonheur profond — tout cela sera richement stimulé par une famille unie et aimante.

Comme j'ai pu le constater, même lorsque vos enfants sont adultes et ont eux-mêmes des enfants, ils tiennent à revenir à la maison pour partager, à nouveau, les joies et la force tranquille de la famille élargie. Ce sera, soit dit en passant, probablement l'une des plus grandes joies de votre vie. Ainsi, d'une génération à l'autre, la famille élargie apportera encouragement, protection, sagesse, équilibre et joie profonde — non seulement à vous, mais aussi à ceux qui vous suivront.

Même en ces temps incertains et troublés, efforcez-vous autant que possible — avec l'aide de Dieu — de laisser à vos enfants cet héritage sans prix qu'est la compréhension de tout ce que signifie la famille!

Et ne manquez pas de mettre en pratique, chez vous, les principes essentiels évoqués dans cet article en vue de la bonne éducation des enfants. Il y faudra de la compréhension, de la patience et des efforts, mais les bienfaits s'en répercuteront *sur toute votre vie* et sur les générations à venir. □

# L'ALLEMAGNE

(Suite de la page 4)

l'O.T.A.N. Pour la première fois dans son existence encore brève, le parti des Verts, hostile à la classe dirigeante en place, et orienté vers les jeunes, est représenté au Parlement fédéral. Les verts ont fait vœu de n'accepter aucun compromis au sujet des armes nucléaires.

Ils se sont engagés à combattre les missiles "au Parlement et dans la rue".

"L'année sera très chaude", a déclaré Joachim Wernicke, conseiller scientifique des Verts, peu après les élections. "Il y aura des blocus des sites de déploiement. Les transports militaires américains seront bloqués. Il y aura des actions parlementaires et non parlementaires, pour empêcher le déploiement."

Trois mouvements pacifistes ouest-allemands ont proclamé leur appui à la cause des Verts. Ils ont prêté de vastes grèves et des grèves de l'impôt, dans le cadre de ce qu'un activiste a appelé "une guerre civile pacifique", pour s'opposer au déploiement.

L'an dernier, il y eut soixante attaques contre des bases militaires et des soldats américains, en Allemagne de l'Ouest. Les observateurs craignent qu'il n'y en ait davantage encore cette année.

D'autres analystes politiques pensent que le parti social-démocrate, privé de la direction conservatrice naguère assurée par l'ancien chancelier Schmidt, continuera à dériver vers la gauche. "M. Vogel a clairement fait comprendre" affirme le *Wall Street Journal* du 8 mars 1983, "que le S.P.D. ne restera pas plus d'un demi-pas à la droite des Verts".

Il pourrait y avoir une véritable querelle au Bundestag au cas où M. Franz Josef Strauss, le leader bavarois connu pour son franc-parler, entrerait au gouvernement Kohl (il refuse, pour l'instant).

M. Strauss a déclaré que les Verts

tiraient simplement les marrons du feu pour les Soviétiques, en Allemagne fédérale, accusation que les Verts rejettent avec véhémence. Le parti des Verts, a encore dit M. Strauss, ressemble à une tomate: il commence par être vert, mais il finira par être rouge.

## Décembre — et après

A court terme, le moment le plus crucial sera le dernier mois de 1983. A moins que des progrès n'aient été réalisés, avant cette date, dans les négociations entre Soviétiques et

sur le gouvernement Kohl, pour l'inciter à postposer à tout le moins le fatal jour D (pour Déploiement) en décembre, se renforceront énormément.

## La fin de l'Alliance?

A long terme, les experts de part et d'autre de l'Atlantique envisagent, avec inquiétude, le grave impact qu'aurait, sur l'Alliance atlantique, une rupture du front uni de l'O.T.A.N.

"Si Moscou parvient à stopper le plan de l'O.T.A.N.," a dit Pierre Lellouche, spécialiste français des Affaires étrangères, dans l'édition internationale de *Newsweek* du 24 janvier 1983, "les Soviétiques auront fait la preuve qu'ils sont en mesure de faire rapporter une décision militaire de l'O.T.A.N., et qu'ils ont maintenant plus d'influence sur l'Europe occidentale que les Etats-Unis."

"Cela indiquerait un déplacement fondamental dans les conventions de sécurité de l'après-guerre sur le continent."

Des experts du parti social-démocrate ouest-allemand ont ouvertement préconisé un "arrangement de sécurité" avec l'Est, pour compléter ou remplacer

le pacte de l'O.T.A.N., vieux de 34 ans.

L'Allemagne de l'Ouest, en raison de sa position de pivot au centre d'une Europe divisée, ne peut tout simplement pas exister dans un vide géopolitique.

Certains jeunes citoyens allemands souhaitent sincèrement qu'il puisse en être autrement. Ils aimeraient voir leur pays retourner à une société "verte" pré-industrielle.

Mais la réalité dit tout simplement que c'est là chose impossible. L'Europe occidentale, avec l'Allemagne au centre, devra peut-être choisir, un jour, entre deux voies: soit devenir une nouvelle zone satellite de l'Union soviétique, soit créer, dans l'union, une "troisième force" nucléaire multinationale à elle, pour protéger sa "civilisation chrétienne" contre l'Est. □



Le vice-président américain George Bush était accueilli à Bonn, au début de cette année, par le chancelier Helmut Kohl.

Américains au sujet des "euromissiles", les premiers éléments des nouvelles armes de l'O.T.A.N. devront être déployés.

Les forces anti-missiles, qui s'opposent avec acharnement au déploiement, mettront à rude épreuve la démocratie ouest-allemande — qui s'est affirmée avec tant de vitalité en mars dernier. Déjà, des avertissements ont été lancés en privé, dans certains milieux gouvernementaux, concernant des "activités inadmissibles" de la part de protestataires antinucléaires.

Dans d'autres pays membres de l'O.T.A.N., où des missiles de croisière doivent être installés, notamment en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, les manifestants pacifistes intensifieront également leurs activités. Aux Pays-Bas, ils pourraient parvenir à bloquer la mise en place des missiles.

Les pressions exercées de tous côtés

# LES PAUVRES

(Suite de la page 17)

librement une terre pourraient en être dépouillés, si un jour ils ne disposaient pas de l'argent nécessaire pour payer leurs impôts.

## Une aide supplémentaire

Le plan biblique, donné à l'ancien Israël, contient de nombreuses directives supplémentaires pour faire face à des situations économiques personnelles.

Si une personne qui avait donné sa terre à bail devait la racheter ultérieurement, mais ne disposait pas de l'argent nécessaire, elle pouvait faire appel à l'aide de ses proches parents en vue de ce rachat (Lév. 25:25).

Toute somme d'argent prêtée à des nécessiteux, contrairement aux prêts consentis à des fins d'investissement, devait l'être sans intérêt. Aucun bénéficiaire ne pouvait non plus être réalisé sur ce qui était vendu aux pauvres (Lév. 25:36-37).

Le programme divin spécifiait une loi de prescription septennale pour toutes les dettes contractées par ceux qui relevaient des lois divines (Deut. 15:1-2). Songez à ce que cela signifierait dans le monde actuel, où les consommateurs, encouragés à s'endetter et à acheter à crédit, sont si souvent acculés à un désastre financier! Peu de prêteurs seraient disposés à consentir du crédit aux acheteurs séduits par des achats de luxe et d'objets superflus, s'ils devaient craindre de ne pas être remboursés avant l'année de relâche septennale. La société adopterait promptement, comme système de base, le paiement au grand comptant.

Si une personne, pour une raison ou pour une autre, connaissait des temps vraiment durs, ou ne se sentait pas capable de gérer ses propres affaires, le plan divin ne la condamnait pas à devoir vivre dans les bas-fonds, comme un clochard inutile. Pendant une période de sept ans, elle pouvait s'engager au service d'un homme prospère. Au terme de cette période, le patron devait se montrer généreux à l'égard de son serviteur, en termes de rémunération. Ce dernier pouvait alors prendre un nouveau départ, en homme indépendant. Mais il pouvait aussi, s'il le désirait, renouveler son

engagement pour le nombre d'années restant jusqu'au Jubilé. A ce moment, il redevenait libre et rentrait en possession de la propriété de ses pères (Lév. 25:39-59; Deut. 15:12-18).

Il peut arriver qu'une personne dans le besoin n'ait ni parents pour l'aider, ni ressources à mobiliser. Le programme divin tient compte également de ces situations-là.

Chaque troisième année de culture et de récolte (ce qui revient à dire, chaque troisième et sixième année d'un cycle de sept ans, puisque la terre restait en repos la septième année — Lév. 25:1-7), une dîme spéciale devait être collectée. Elle était destinée à pourvoir aux besoins de tous les nécessiteux: "Alors viendront le Lévite, qui n'a ni part ni héritage avec toi, l'étranger, l'orphelin et la veuve, qui seront dans tes portes, et ils mangeront et se rassasieront" (Deut. 14:28-29; 26:12-15).

Ceux qui observent cette loi, même aujourd'hui, peuvent témoigner de la générosité que Dieu, en retour, distribue par Ses bienfaits.

Dans le système divin, toute l'attitude relative au partage des richesses de la terre est radicalement différente de l'attitude de cupidité qui se manifeste aujourd'hui.

Que chacun cherche à aider les autres, que tous soient soucieux des intérêts d'autrui, voilà ce que Dieu veut voir, et voilà comment les choses se passeront lorsque Jésus-Christ aura rétabli le Gouvernement de Dieu sur la terre!

Vous pourriez dire ici, si vous êtes un nouveau pauvre, ou l'un de ceux qui luttent pour subsister au moyen de maigres ressources: "Que dois-je faire dans le système d'aujourd'hui?"

Tout d'abord, vous ne devez pas être fatalement vaincu par la pauvreté ou le besoin!

Efforcez-vous d'améliorer votre contact et votre relation avec Dieu. Mettez en pratique, dans votre vie, les voies divines. Si vous êtes disposés à travailler énergiquement dans un domaine que Dieu met à votre disposition — et toutes les richesses Lui appartiennent — Il interviendra pour veiller à vos besoins. Il "pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ" (Phil. 4:19).

C'est là à la fois un défi et une promesse. Pourquoi ne pas Le prendre au mot? □

# L'ISLAM

(Suite de la page 6)

fait d'eux des adorateurs de Mahomet.

En plus du Coran, la plupart des musulmans observent la *sunna* (les traditions qui se rapportent à ce qu'a fait Mahomet) et le *hadith* (les traditions qui se rapportent à ce qu'a dit le prophète).

Par rapport aux autres religions, l'islam n'est pour ainsi dire pas structuré. On n'y observe aucune hiérarchie précise, aucun siège central mondial semblable au Vatican pour l'Eglise catholique. Les *ulemas*, les *mullahs*, les *mytahids* ou les *ayatollahs*, qui sont des docteurs et des enseignants de l'islam, portent des noms divers, et sont tout ce qui se rapproche le plus d'un clergé.

## Un mode de vie

Pour voir le monde avec des yeux de musulman, il faut comprendre que, dans l'esprit de la grande majorité des musulmans, l'islam est un *mode de vie*.

Beaucoup d'Occidentaux — pour lesquels la religion signifie simplement assister aux services du culte pendant une heure ou deux, chaque dimanche — sont incapables de saisir l'omniprésence de la foi islamique dans la vie de ses adeptes. La plupart des Occidentaux ont, en effet, abandonné depuis longtemps toute tentative de *vivre* réellement la foi qu'ils professent.

L'islam, en revanche, occupe une place *centrale* dans tous les aspects de la vie du musulman. Il n'a rien d'une religion réduite à la fréquentation de la mosquée, le vendredi. Le musulman moyen prend le Coran très au sérieux, et s'attache avec zèle à en observer les préceptes. L'islam guide les pensées et les actes dans une mesure pratiquement sans pareille en Occident. La religion et la vie sont *inséparables* pour le musulman.

Les visiteurs occidentaux dans les pays islamiques concluent souvent, erronément, du fait que beaucoup de musulmans des classes supérieures parlent des langues européennes, s'habillent à l'occidentale et ont fait leurs études en Occident, qu'ils ont également adopté les attitudes occidentales en matière de religion.

Il n'en est rien.

L'immense majorité des musulmans de toutes classes et conditions pratiquent avec zèle les préceptes de leur foi. Ils prient régulièrement cinq fois par jour, tournés vers la ville sainte de La Mecque. Le vendredi — jour du sabbat islamique — ils suivent les prières publiques dans la mosquée.

Pendant tout le mois sacré du Ramadan, neuvième de l'année musulmane, les musulmans jeûnent de l'aube ("dès qu'il est possible de distinguer un fil blanc d'un noir") jusqu'au crépuscule.

Les musulmans doivent également accomplir le pèlerinage à la ville sainte de La Mecque, au moins une fois dans leur vie si leurs moyens financiers et leur condition physique le leur permettent. Les aumônes aux pauvres, aux vieillards et aux orphelins constituent une autre obligation pour les musulmans. Une taxe *zakât* annuelle de 2,5 pour cent est prélevée sur les avoirs totaux de chacun.

En plus de ces directives majeures, le Coran interdit la consommation de viande de porc et d'alcool, ainsi que les jeux de hasard. Toutefois, dans les milieux musulmans plus libéraux, ces interdictions sont quelquefois atténuées.

#### L'union de "l'Eglise" et de l'Etat

Mais l'islam est beaucoup plus qu'un ensemble de prescriptions ritualistes. Le Coran contient des injonctions aussi bien profanes que religieuses adressées aux musulmans. Il fixe des critères pour un large éventail de relations personnelles, sociales, économiques et politiques, ainsi que pour la législation civile et pénale. De ce fait, il est pratiquement impossible de réduire l'islam aux seules matières spirituelles.

Dans le monde islamique, le concept occidental de la séparation de l'Eglise et de l'Etat est inconnu. D'emblée, l'islam a été religion d'Etat. Il ne fait aucune distinction entre "Dieu et César", comme celle que Jésus formule dans Matthieu 22:21.

Bien entendu, le gouvernement révolutionnaire islamique en Iran diffère énormément du gouvernement islamique en Arabie Saoudite, qui se distingue lui-même nettement des régimes égyptiens, pakistanais ou libyens. Les gouvernements musulmans vont de la monarchie semi-féodale à la démocratie parlementaire.

Même si l'on ne tient pas compte de ces différences, il ne fait aucun doute,

chez les musulmans, que la religion et le gouvernement sont — et devraient être — inséparables.

Parler d'un "pays musulman séculier" constitue, en fait, une contradiction. Si le shah n'a pas réussi à gouverner l'Iran à la manière occidentale, cela est dû, en partie, à ce qu'il a sous-estimé le rôle des *mullahs*, et qu'il n'a pas suffisamment tenu compte de l'opinion prévalente, dans le monde islamique, de la nécessité d'une union entre "l'Eglise" et l'Etat.

Les musulmans considèrent le gouvernement comme un instrument majeur pour accomplir le bien dans ce monde. Beaucoup plus que les adeptes de la confession chrétienne, dont l'espoir réside souvent, principalement, dans la "vie éternelle", les musulmans se vouent à la mission monumentale d'établir le "royaume de Dieu" sur la terre, ici et maintenant, par leurs propres efforts humains. Ils estiment de leur devoir de prendre l'histoire en main et de la façonner telle qu'elle devrait être.

La réalisation du bien, dans la croyance des musulmans, est possible *en ce monde*. En général, ils ne considèrent pas la vie présente comme une épreuve chargée d'obstacles et de souffrances que les fidèles doivent subir laborieusement pour atteindre le salut dans l'"au-delà". Le Coran établit, au contraire, un ordre social et législatif visant au bonheur, à la prospérité et au bien-être, ici et maintenant.

Cela ne signifie pas que les musulmans ne croient pas en une vie future. Le châtement en enfer, ou la récompense au paradis, sont également décrits en termes éloquents dans le Coran.

#### Oeil pour oeil

L'un des aspects les plus connus de la vie musulmane est le code strict de justice coranique, en vigueur dans un nombre croissant de pays musulmans.

La *sharia*, la loi canonique du Coran, a été condamnée en Occident comme cruelle et barbare. La sévérité des châtements coraniques choque la plupart des Occidentaux. Pour un voleur récidiviste, la punition peut aller jusqu'à la perte d'une main. La fornication (les rapports sexuels avant le mariage) est punie de 100 coups de fouet en public, et l'adultère ou le viol, de la peine de mort par lapidation, décapitation ou fusillade!

La plupart des musulmans, cependant, ne se soucient guère des réactions occidentales. Le Coran entérine la *sharia*, et le Coran, à leur avis, ne saurait se tromper. En outre, les musulmans entendent parler quotidiennement de l'aggravation de la criminalité dans la société occidentale permissive.

La loi islamique de la *sharia*, fondée sur le principe "oeil pour oeil, dent pour dent" diffère très peu, selon eux, des lois civiles et criminelles de l'Ancien Testament, données par Dieu à l'ancien Israël (voir Ex. 21-23). Les musulmans font également remarquer que, dans leurs pays, contrairement à "l'Occident décadent", on reconnaît toujours la *gravité du péché* et qu'on le sanctionne proportionnellement.

Il faut, en outre, savoir ceci: à l'instar de beaucoup d'Occidentaux, bien des musulmans ont été horrifiés par les procès et les exécutions qui ont eu lieu en Iran, sous le régime de Khomeini. Ils font remarquer que ces procès et ces exécutions ne reflètent pas l'islam, et qu'elles sont significatives des remous politiques qui secouent ce pays.

Les musulmans déclarent, en outre, que la tradition islamique condamne clairement les prises d'otages — politiques, en l'occurrence.

Mahomet a dit: "Je ne romps pas mes engagements, pas plus que je ne fais des prisonniers parmi les messagers." A cet égard, bien des musulmans ont condamné, jugeant honteuses et avilissantes, pour l'islam, les actions commises par le régime de Khomeini.

En réalité, le Coran délimite les pouvoirs des tribunaux religieux musulmans de façon très stricte. Les accusés sont considérés comme innocents, tant que leur culpabilité n'a pas été prouvée. En outre, on exige tellement de preuves que bien des jugements prononcés en Occident, à grand renfort de publicité, ne pourraient pas être prononcés en pays musulmans. En cas d'adultère, par exemple — péché sanctionné par la peine de mort dans plusieurs pays islamiques — quatre témoins sont nécessaires pour condamner quelqu'un.

#### "Modernisation" ou "occidentalisation"?

Une autre question, souvent posée en Occident, est de savoir si l'islam peut

être adapté, avec succès à une société technologique moderne.

Cette question est presque toujours soulevée par des non-musulmans. Les musulmans eux-mêmes ne voient, dans l'islam, aucun obstacle à la vie moderne. Ils croient que l'islam convient à toutes les époques et toutes les cultures. Les musulmans se montrent souvent sincèrement surpris qu'une telle question puisse être formulée.

Examinons cette question dans l'optique musulmane. Aucune lecture du Coran ne pourrait justifier la conclusion que l'islam est réactionnaire, ou adapté exclusivement à une société primitive du désert. Le développement et le changement ne sont pas contraires à l'esprit de l'islam. Le Coran *insiste*, en réalité, sur la recherche du savoir et les avantages du progrès.

D'où vient, dès lors, la controverse sur la possibilité, pour l'islam, de s'inscrire dans les temps modernes?

L'islam lui-même ne s'oppose ni à la technologie, ni à l'industrie. Mais beaucoup de musulmans découvrent un danger dans la *prééminence* excessive de la technologie et du "progrès" au sens occidental. Comme le disait une personnalité gouvernementale égyptienne: "L'islam n'est pas contre la modernisation. Mais lorsque celle-ci ne vise qu'à répondre à des besoins *matérialistes*, en ignorant les questions morales, elle finit toujours par disloquer les structures sociales."

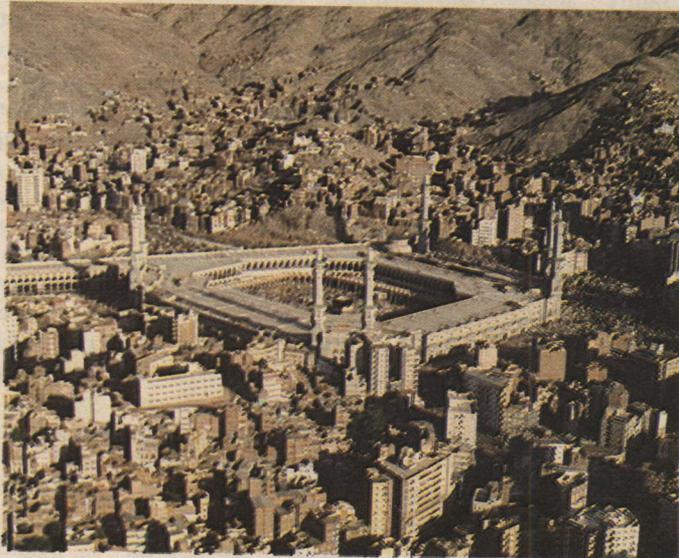
Les musulmans affirment que la science et la technologie ont miné la confiance dans la religion, en Occident. Mal appliquées elles risqueraient, craignent-ils, de faire subir le même sort à la foi en Allah.

Ceux qui disent que l'islam ne s'adapte pas au temps modernes s'appuient sur leurs conceptions de la *modernisation* et du *progrès*. Pour les musulmans, la modernisation ne doit pas nécessairement être synonyme d'*occidentalisation*, ou de sécularisation. Un certain nombre de musulmans ont déclaré, mi-figue, mi-raisin, que si l'Occident représente l'avenir, il est préférable de rester arriéré.

La plupart des musulmans ne

souhaitent pas un retour à une configuration islamique médiévale. Ils souhaitent le progrès. Toutefois, ils veulent faire preuve de prudence et de discernement, choisissant ce qui est bénéfique, et rejetant ce qui est néfaste. Ils espèrent ainsi éviter de récolter les fruits amers qu'a produit la modernisation enivrante qu'a connu l'Occident.

Feu le roi Khalid d'Arabie Saoudite déclara aux pèlerins de La Mecque, en 1979: "Plus nous affirmerons — nous, musulmans — nos nobles idéaux, plus nos chances de dominer



**LA GRANDE MOSQUEE DE LA MECQUE**, la ville la plus sainte de l'islam. Avec sa taille et son architecture impressionnantes, la Mosquée peut recevoir jusqu'à 300 000 fidèles à la fois.

le monde seront nombreuses. Par contre, plus nous nous éloignerons de notre foi, plus nous succomberons à la décadence et plus nous commencerons à souffrir de maux sociaux et politiques. Nous risquerons, en pareil cas, de succomber devant les ennemis de l'islam."

Les musulmans ne voient guère d'avantages à posséder des usines crachant des milliers et des milliers de voitures, de téléviseurs, de radios, de chaînes stéréo et d'autres gadgets et commodités modernes, si les principes religieux doivent être sacrifiés pour les acquérir. Ils estiment que cela reviendrait à adorer de faux dieux.

#### **Les musulmans jugent le communisme**

Décus par le matérialisme occidental, les musulmans déplorent tout autant la solution communiste.

Ce n'est, toutefois, pas la nature dictatoriale à parti unique de l'Etat communiste qui soulève leurs principales réserves. Beaucoup de pays musulmans, en effet, sont essentiellement des Etats à parti unique. (Les musulmans demandent souvent: "Comment peut-il y avoir d'autres partis que celui des justes?")

C'est *l'athéisme* marxiste qu'ils détestent surtout. Les musulmans n'ignorent pas que l'islam a été opprimé en Union soviétique depuis un demi-siècle.

"Qui peut-être coupable d'un plus grand mal", demande le Coran, "que celui qui interdit de glorifier le nom d'Allah dans ses mosquées et cherche à provoquer leur ruine?"

Les pays musulmans peuvent entretenir des relations avec l'Union soviétique en vue de divers avantages matériels tels que fournitures d'armes, mais ils ne se font aucune illusion sur la philosophie et le système communistes. Les Etats islamiques sont, dans leur immense majorité, anticommunistes.

#### **Le rôle des femmes**

Un autre point sensible, pour les musulmans, est la conception occidentale du rôle des femmes dans la société islamique.

Tous les Occidentaux savent, par exemple, que dans l'Arabie Saoudite ultra-orthodoxe, aujourd'hui, les femmes ne conduisent pas de voitures. Ils connaissent aussi l'existence du voile, dont on a tant parlé, et du *tchador*, le vêtement noir, porté de la tête aux pieds, par les femmes iraniennes.

Les musulmans voudraient que les Occidentaux comprennent également que les traditions, ou les coutumes d'un pays donné du Moyen-Orient, ne sont pas nécessairement représentatives pour l'ensemble des femmes musulmanes, pas plus qu'elles ne font nécessairement partie de l'islam.

A mesure que l'islam se propagea à partir de son berceau dans la péninsule arabique, les coutumes des peuples conquis, ou convertis, se mêlèrent souvent aux pratiques énoncées dans le Coran.

Le *tchador*, par exemple, est un

costume traditionnel iranien. Le Coran ne l'exige pas. Ce dernier insiste sur la discrétion — qualité qui peut être interprétée de bien des façons. Nombre de femmes iraniennes préférèrent porter le *tchador*. Le port du voile n'est pas réellement exigé par le Coran non plus.

Un nombre croissant de jeunes femmes, dans tout le Moyen-Orient, arborent le voile et portent des vêtements traditionnels tombant jusqu'à terre — au désespoir de beaucoup de leurs mères progressistes qui luttèrent pour avoir le droit de porter des robes courtes. Pour les jeunes femmes en question, il s'agit d'un rejet des idéaux occidentaux de la féminité, sans aucune base religieuse.

En fait, Mahomet améliora sensiblement la condition des femmes, en les honorant plus que ne le faisaient la plupart des sociétés de son époque. "O hommes, respectez les femmes qui vous ont portés", dit le Coran. Les femmes musulmanes se virent octroyer des droits civils et de propriété — mesure révolutionnaire dans le monde arabe. Néanmoins, les hommes sont toujours considérés comme "un degré au-dessus" des femmes.

Enfin, la pratique de la polygamie n'est pas aussi

généralisée qu'on l'imagine souvent en Occident. Rares sont les musulmans qui ont plus d'une épouse bien que le Coran leur en permette quatre — pour autant que le mari puisse les entretenir et les traiter de façon impartiale.

#### Le monde judéo-chrétien

Il importe également de savoir comment les musulmans voient le christianisme et le judaïsme.

Beaucoup d'opinions erronées ont cours, parmi eux, au sujet de ces deux religions. La faute n'en incombe, cependant, pas toujours aux musulmans.

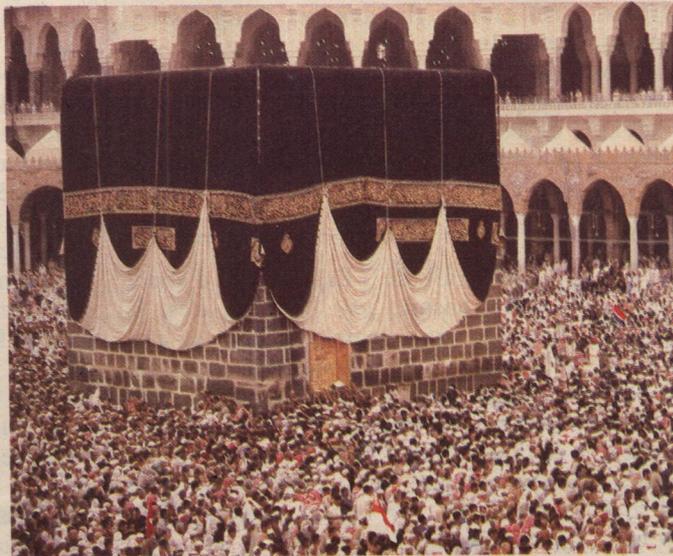
C'est ainsi, par exemple, que les musulmans voient les Etats-Unis comme la terre d'élection des films pornographiques, de l'alcool, des drogues, de la sexualité illicite, du rock, de la criminalité croissante, etc. Or, les Etats-Unis passent pour une

"société chrétienne"!

Pour le musulman, qui voit la religion comme un *mode de vie*, il s'agit là d'un paradoxe flagrant. Comment, demande-t-il, ces fléaux grandissants peuvent-ils être compatibles avec l'enseignement du Christ?

La réponse, fort simple, est évidemment qu'ils sont *incompatibles* avec l'enseignement du Christ, dont ils constituent un *rejet* hypocrite total!

Beaucoup de musulmans ne se rendent pas compte que la plupart des "chrétiens" occidentaux ne font que



**LES FIDELES EN CERCELENT LA KAABA**, qui se trouve au centre de la Grande Mosquée. La Kaaba (cube) — relique suprême de l'islam — est au centre de tout pèlerinage (ou hajj).

professer leur foi, sans la pratiquer. D'autres musulmans, mieux informés, considèrent les Occidentaux comme des sortes de païens.

Lorsqu'il s'agit de doctrines, les musulmans sont stupéfaits de constater que les chrétiens adorent un "triple Dieu" — faisant allusion, bien entendu, à la doctrine de la Trinité. Ils voient cette dernière comme du polythéisme, et c'est pour eux un sacrilège. Ils estiment également l'adoration de Marie comme de l'idolâtrie.

Dans le cas présent, les musulmans commettent la même erreur que les Occidentaux, lorsqu'ils croient le port du voile exigé par le Coran. N'ayant, dans la plupart des cas, jamais lu le Nouveau Testament, les musulmans ne savent pas que ni le Christ ni les apôtres n'ont enseigné la doctrine de la Trinité. Ils ne se rendent pas compte

qu'elle n'est point mentionnée dans la Bible et qu'elle tire, en réalité, son origine du paganisme — ce dernier ayant été absorbé par le christianisme traditionnel.

La majorité des musulmans *n'ont jamais pris connaissance du christianisme authentique de la Bible!*

En général, toutefois, l'attitude des musulmans à l'égard du christianisme et du judaïsme n'est pas intrinsèquement hostile. Mahomet appelait les chrétiens et les juifs "le Peuple du Livre" et leur réservait un statut et un traitement spéciaux. L'islam permet, en outre, le mariage avec des chrétiens ou des juifs.

#### Ce que dit la Bible

Un nombre appréciable de lecteurs occidentaux reconnaîtront que l'attitude musulmane, à l'égard de la religion comme *mode de vie* est en fait, très proche de l'attitude que Jésus-Christ et les apôtres voulaient que les vrais chrétiens eussent à l'égard du christianisme. La Bible évoque souvent le christianisme comme "la voie" (Actes 18:25-26; 19:9, 23; etc.).

Sur le plan doctrinal, bien entendu, l'islam s'écarte du christianisme dans des aspects trop nombreux pour qu'il soit possible de les détailler dans le cadre du présent article. On retiendra, en premier lieu, le rejet, par l'islam, de Jésus en tant que Fils incarné de Dieu, de Sa crucifixion et de Sa résurrection, du pardon et du salut par Lui.

L'apôtre Pierre déclare qu'aucun compromis n'est acceptable dans ce domaine: "Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le soleil aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés" (Actes 4:12).

En raison de la nature essentielle de ce point pour le christianisme, le strict monothéisme de l'islam rend vain tout espoir de concilier un jour ces deux confessions.

Que dit donc la Bible au sujet de l'avenir de l'islam?

Le Nouveau Testament a été achevé plus de 500 ans *avant* la naissance de Mahomet. Pourtant, la Bible n'ignore pas l'avenir de l'islam.

Les prophéties bibliques révèlent la naissance future d'une confédération arabo-musulmane, au Moyen-Orient, sous la férule unique d'une puissante personnalité. Celle-ci est désignée dans les prophéties sous le nom de "roi du midi" (Dan. 11:40). Cette confédération jouera un rôle majeur dans les événements du temps de la fin.

Le retour de Jésus-Christ sur cette terre, à ce tournant critique de l'histoire, sauvera l'humanité de l'auto-destruction, et marquera le début d'un règne millénaire de paix et de prospérité. Le gouvernement de Dieu sera établi dans le monde entier. Toutes les nations Lui seront soumises. L'Eglise et l'Etat seront unifiés sous le Christ. Il n'y aura qu'UNE SEULE EGLISE — UN SEUL DIEU — UNE SEULE RELIGION — UN SEUL GOUVERNEMENT (Apoc. 19:16).

## Editorial

(Suite de la page 1)

la Loi divine, bien que cette Loi soit la source de paix et de tout ce qui est souhaitable et bon. Certes, ils veulent tout ce qui est souhaitable et bon, mais ils refusent d'obéir à la Loi qui comblerait leurs désirs. Ils veulent bien vivre, mais ils refusent de bien agir.

Le Christ est venu exhorter l'humanité à se repentir. Mais de quoi? D'être cause de malheur, de discorde, de guerre et de souffrances. On ne peut recevoir le *don* du Saint-Esprit avant de s'être repenti de ces choses.

Quels effets l'Esprit de Dieu produira-t-il en nous?

Je vous dirai d'abord ce qu'il ne produira pas, à savoir la vie morbide, malheureuse, pénible et sinistre, que certains imaginent être la vie chrétienne. La Bible vous dit quels "fruits" il portera en nous. "Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses" (Gal. 5:22-23).

Réfléchissez-y! "Le fruit de l'Esprit" — il s'agit de l'Esprit de Dieu, le Saint-Esprit — que Dieu communique à ceux qui se *sont repentis* de leurs péchés, c'est-à-dire qui se sont détournés de ce qui cause le malheur, le chagrin, la frustration et le découragement.

Bien des musulmans *Sunnites* attendent cet événement avec impatience. Ils croient qu'un messie reviendra à Damas. La Bible déclare, quant à elle que Jésus reviendra à Jérusalem (Zach. 14).

Les musulmans *Chiites* attendent, eux aussi, un messie — ou *mahdi* — dans un avenir proche.

La confusion religieuse prendra définitivement fin. Tous les yeux s'ouvriront à la vérité. *Toutes* les nations et *tous* les peuples reconnaîtront Jésus-Christ comme le vrai Messie — le Messie que, sous des noms divers, dans de nombreuses religions, ils avaient longuement attendu.

Tel est le clair témoignage des prophéties bibliques. Les événements de ces prochaines années, au Moyen-Orient, corroboreront son infaillible justesse! □

Ce "fruit de l'Esprit" est d'abord *amour*, ensuite *joie*. La joie, c'est le bonheur qui remplit l'âme et qui déborde. Rien, dans tout cela, ne rappelle une vie malheureuse, vide et sinistre. L'Esprit divin n'est pas statique. Venu de Dieu, son flux, spontanément, entre en nous, nous traverse et, sortant de nous, apporte joie et bonheur à autrui.

Le tout premier effet, produit par l'Esprit divin dans notre vie, est donc l'*amour* — un amour juste pour autrui, un amour fait de sollicitude pour le bien et la prospérité des autres.

L'amour conduit à la *joie* — le second fruit de l'Esprit de Dieu. Le troisième est la *paix*. Au lieu d'adopter une attitude d'hostilité, de nous quereller, d'être rancuniers et amers, de nous mettre en colère et de nous disputer, nous vivrons dans un esprit de paix — de paix intérieure dans nos rapports avec Dieu et avec notre prochain.

Vient ensuite la *longanimité*, c'est-à-dire la *patience*. Que de fois l'impatience ne vous a-t-elle pas rendu malheureux! Elle fait, d'ailleurs, probablement plus de malheureux que la plupart des autres défauts. Si vous parvenez à apprendre vraiment la patience, vous aurez acquis une qualité qui contribuera à vous rendre heureux, et à faire en sorte que votre vie vaille la peine d'être vécue.

Le "fruit" suivant est la *douceur*, qui rend les autres heureux, et qui

accroît automatiquement notre propre bonheur. Puis, il y a la *bonté* et la *foi*. La foi est une *confiance* — non pas une confiance en soi, mais une confiance dans la puissance divine. Cela signifie que le pouvoir suprême de Dieu travaille pour nous. La foi rassure.

Si vous pouviez évaluer, en termes monétaires, la valeur de ces immenses avantages pour votre vie, vous devriez accumuler des millions. Mais il s'agit d'avantages qui ne s'achètent pas. Dieu veut tout simplement vous en faire don. Leur prix, pour vous, consiste à vous repentir de tout ce qui a engendré le malheur, la douleur, la souffrance, le découragement et la frustration. Une "affaire" en or, en somme!

Tel est le *fruit de l'Esprit* de Dieu, qui jaillira spontanément de vous, qui rayonnera de vous, et fera de vous une source de joie — pour autrui et pour vous-même.

Je ne veux pas dire qu'il n'y a jamais de difficultés dans la vie d'un chrétien, certes non! Il y a, par exemple, des persécutions. Jésus-Christ a été persécuté. Il a dit: "S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront..."

Mais la persécution vient du dehors, alors que le sentiment d'être malheureux vient du dedans. Le bonheur est un état d'esprit; il est en nous. Celui qui possède cette paix intérieure — cette joie, cette patience et cet amour, cette absence de ressentiment et d'amertume — sera infiniment moins troublé et moins malheureux que s'il en était dépourvu.

Vous aurez toujours à affronter des problèmes, mais vous aurez la foi et l'aide de Dieu pour les résoudre. Les problèmes et la mise à l'épreuve de notre foi sont, du reste, un bien pour nous, en ce sens qu'ils forgent à la perfection notre caractère spirituel.

La Bible déclare que "le malheur atteint souvent le juste", et elle ajoute: "Mais l'Eternel l'en délivre toujours" (Ps. 34:20). Il est vrai que Jésus était "un homme de douleur et habitué à la souffrance". Il est vrai qu'Il souffrit. Mais Ses souffrances et Son affliction n'étaient pas provoquées par le ressentiment ou par le fait d'être blessé par autrui; elles étaient dues à Son *amour* pour les autres qui s'attiraient tant de souffrances.

Jésus était aussi un homme possédant beaucoup de joie. Rappelez-vous qu'Il est venu "afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance" (Jean 10:10). □

## Nos lecteurs écrivent

### Repartir du bon pied

J'ai beaucoup d'admiration pour votre émission et je prends plaisir à vous entendre. Je suis convaincu qu'après une remise en question totale, les principes bibliques m'aideront à repartir du bon pied.

E.C.  
PARIS

### Une bonne orientation

Merci infiniment à Dieu qui m'a orienté vers l'émission radio, et qui m'a fait connaître *La Pure Vérité* — et merci à vous, pour l'envoi régulier de cette incomparable revue.

S.L.G.  
NANTES

### Un grand réconfort

Je dois vous dire que vos causeries m'apportent un grand réconfort en ces temps troublés et difficiles. Elles m'aident à vivre.

Je vous en remercie, et je serais heureuse de recevoir vos différentes brochures.

M.T.C.  
FERE CHAMPENOISE

### Un désir plus vif

*La Pure Vérité* m'aide à saisir certains passages bibliques qui, autrefois, me paraissaient obscurs. J'éprouve maintenant un désir plus vif à connaître la vérité sur Dieu. Je vous en remercie.

J.P.  
BROOKLYN, NEW YORK

### Dieu existe

Je suis très heureuse de vous écouter tous les matins à la radio.

C'est une joie profonde pour moi, car en ces moments de découragement en ce triste monde, votre message me

redonne de la vigueur et me prouve que Dieu existe, et qu'Il peut tout si on Le prie, si on Lui fait part de nos soucis. Croyez en mon amour et en mon admiration d'avoir le privilège de vous écouter.

G.R.  
PARIS

### Joie, plaisir et courage

Je ne sais pas comment vous remercier pour tout le bien que vous apportez aux auditeurs de votre émission. En ce qui concerne votre revue mensuelle, je désire être une abonnée à vie, car je ne peux plus me passer de votre revue qui est unique au monde.

Elle m'apporte joie, plaisir, courage.

M.M.L.  
CHAMPIGNY-SUR-MARNE

### L'espoir refléurit

Depuis un an, mon mari lisait *La Pure Vérité*. Cette année, après trente ans, notre vie de couple menaçait d'aller à l'eau. Je me suis mise à lire *La Pure Vérité* pour meubler ma solitude.

Nous recommençons à nous retrouver; nous discutons ensemble de ce qu'on lit dans votre revue, et l'espoir refléurit doucement dans mon cœur. Oui, nous pouvons beaucoup, chacun, pour une vie meilleure. Merci.

C.M.  
WITTELSHEIM

### Un monde peu sûr de lui

C'est avec un enthousiasme sans cesse croissant que je découvre périodiquement vos articles dans *La Pure Vérité*. En effet, il est intensément stimulant de voir que, dans ces moments difficiles que nous traversons, certains gens ont encore la foi, et surtout le

courage et la volonté d'essayer de communiquer la vérité — et ce, intelligemment, à un monde peu sûr de lui.

J.M.  
BRUXELLES, BELGIQUE

### Une ère nouvelle

Fervent lecteur de *La Pure Vérité* où je trouve des articles économiques et spirituels profitables, j'écoute également vos causeries radio du matin. Une ère nouvelle s'élève sur une humanité qui n'y croit pas. Combien de temps durera ce Monde à Venir, objet de tant de vos causeries qui mettent en valeur les vertus morales et spirituelles?

A.M.  
LE MANS

### Le merveilleux Monde à Venir

Vos sacrifices et vos efforts, pour publier cette revue mondiale, n'ont franchement pas de prix.

Je tiens à vous remercier grandement de n'avoir jamais manqué, depuis cinq ans, de m'envoyer votre revue. Elle m'a donné une nouvelle direction. Je vois la réalité du merveilleux Monde à Venir, dont Christ sera le Constructeur. J'espère être un citoyen de ce Monde, où la vie n'aura point de fin.

E.M.  
Cap Haïtien, HAITI

### C'est pourtant la vérité

Je ne peux que constater avec vous que notre monde est malade, que nous sommes en train de vivre des moments difficiles, et que nous en connaissons de plus graves encore ainsi que l'avait déjà dit notre Sauveur Jésus-Christ. On vous reproche d'être pessimistes, de parler souvent de catastrophes, et pourtant c'est

la vérité que vous dites. *La Pure Vérité* m'aide à mieux connaître et à mieux comprendre la Bible, ainsi que les événements du monde.

M.V.  
LORRAINE

### Un petit bijou

Je viens vous féliciter pour votre revue qui contient de multiples et précieux articles, qui sont appréciés par les handicapés. Elle leur redonne espoir en la vie par ces temps si difficiles. Elle est un petit bijou qui met dans la vie des gens un petit velours pour chacun de leurs jours.

J.A.  
Amos, QUEBEC

### Ouvrir les coeurs

Je vous remercie infiniment de toutes les revues reçues auparavant, et profite de l'occasion pour vous encourager à continuer votre bon travail dans le domaine d'ouvrir le "cœur" et "l'esprit" humains, qui seraient peut-être perdus sans le don de vos conseils très précieux.

C.L.  
Belleville, CANADA

### Dévouement

Merci de votre dévouement à toute l'humanité. Vous êtes ma seule raison de vivre. Sans vous, je ne sais pas ce que je serais devenue.

G.O.  
St-Pamphile, QUEBEC

### Sceptique?

Je lis régulièrement votre revue depuis environ un an. Etant sceptique en ce qui concerne Dieu et ce qu'on nous a enseigné à l'école, je trouve pourtant vos articles très logiques.

T.D.  
Montréal, QUEBEC

**NOUVEAU!**

# VOTRE AVENIR MERVEILLEUX

## Ce que la religion vous cache

**C'**est vraiment incroyable! Aucune religion ne l'a fait connaître. En réalité, c'est plutôt le contraire. Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, communiqua aux hommes la dimension la plus importante en matière de connaissance. Toutefois, dès le premier siècle, ce message fut supprimé.

A sa place, le christianisme traditionnel y a substitué un "évangile" d'homme concernant le Messager, mais supprimant le

message divin — le VRAI EVANGILE.

Pourtant, si l'humanité avait prêté l'oreille à ce message, elle n'aurait pas eu, pour ainsi dire, à souffrir tous les maux qui l'assaillent.

Notre nouvelle brochure intitulée: "Votre avenir merveilleux — ce que la religion vous cache" vous permettra de découvrir l'incroyable vérité au sujet de cette dimension vitale.



### CORRESPONDANCE

Pour toute correspondance relative à votre abonnement, joindre l'étiquette collée sur votre dernière bande d'expédition. Elle porte tous les renseignements qui nous sont nécessaires. En cas de changement d'adresse, veuillez nous aviser sans tarder, en nous donnant vos ancienne et nouvelle adresses.